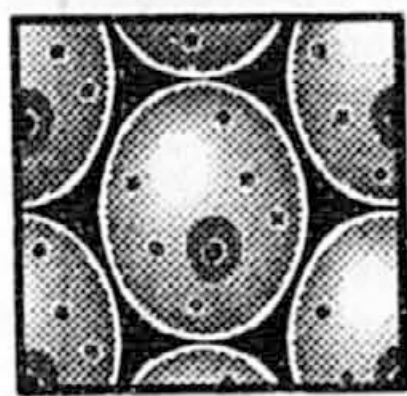


Biologie



Une nouvelle espèce de cervidé a été trouvée au Vietnam, moins de deux ans après la découverte dans le même pays d'un nouveau type de bovidé, a annoncé jeudi le Fonds Mondial

pour la Nature (WWF). Les découvertes d'espèces non-identifiées de grands mammifères sont rarissimes au XX^e siècle, et il s'agit d'une deuxième au même endroit, a souligné un porte-parole du WWF. Répertoire sous le nom de muntjac géant, l'animal est un cervidé de 40 à 50 kilos. Il a été identifié par des experts du ministère vietnamien des Forêts et du WWF. On l'a trouvé dans la réserve naturelle de Vu Quang, au nord du Vietnam. Des analyses génétiques de morceaux de peau effectuées à l'Institut de zoologie de l'Université de Copenhague ont montré que l'animal était différent des autres types de muntjac.

Agence France-Presse

Culture



Le Festival international du film scientifique (FIFS), dirigé par M. Hervé Fisher et produit par la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal, vient de recevoir le parrainage

de l'UNESCO, en raison de son rayonnement international. Le Festival est devenu en effet le plus important au monde dans son domaine. La compétition 1994 est ouverte actuellement pour les producteurs de films scientifiques qui veulent participer à la 5^e compétition du Festival, du 22 septembre au 2 octobre. Les intéressés peuvent soumettre leurs productions dans 9 catégories, avant le 15 mai 1994. Le formulaire d'inscription est disponible au 15, de la Commune ouest, à Montréal, H2Y 2C6. Téléphone: 849-1612.

F.I.F.S.

Environnement

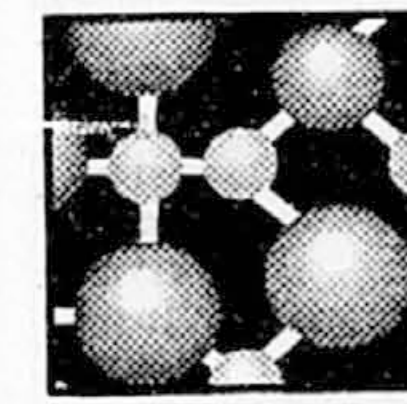


Lorsqu'on aperçoit une volée d'oiseaux, il y a de grandes chances qu'elle provienne d'un habitat assez vieux. L'équipe du chercheur Kerry Rabenold, de l'Université de Purdue

à West Lafayette, Indiana, dans le US Park Service, a trouvé que les forêts âgées contenaient au-delà de 50 p. cent plus d'espèces d'oiseaux chanteurs, et 50 p. cent plus d'oiseaux au total que les forêts semblables mais plus jeunes, poussées sur un site de coupe. Un récent rapport indiquait la diminution de 30 p. cent des oiseaux migratoires en forêt néotropical, au cours de la dernière décennie. La perte de l'habitat est considérée comme la principale source du déclin des oiseaux.

Purdue University

Physique



Des scientifiques de l'Université Claude-Bernard de Lyon étudient les «agrégats», cet état intermédiaire de la matière entre la masse solide et l'atome ou la molécule séparée. On

fabrique les agrégats en combinant le très chaud et le très froid: tirs de laser brûlants et jets d'hélium réfrigérant. Le professeur Michel Boyer et son équipe étudient ces petits tas d'atomes (de trois ou quatre à un millier), de fer, de nickel, de silicium, de cobalt, de carbone. Des modèles d'agrégats pourraient être s'appliquer aux pots d'échappement de demain. En implantant des agrégats sur une surface, technique innovatrice de ce groupe de recherche, les chercheurs espèrent fabriquer des couches minces d'une nano-épaisseur, soit de un milliardième de mètre d'épaisseur.

Sciences et Avenir

Psychologie



Vous espérez gagner le prix Nobel? Kevin Dunbar de l'université McGill, peut vous dire comment. Ce spécialiste de la psychologie cognitive a passé une année

complète dans quatre des meilleurs laboratoires de biologie cellulaire au monde, où il a suivi douze projets de recherche. Témoin de découvertes importantes, il a observé les circonstances précises qui ont mené à ces percées. Il recommande donc de donner aux membres de l'équipe de recherche des projets apparentés et de favoriser les discussions sur les travaux, de tenir compte des résultats imprévus et de les utiliser pour construire de nouvelles hypothèses, de trouver des analogies entre ses propres travaux et ceux des autres, réunir des gens qui ont une formation connexe mais différente, et enfin, travailler de concert sur des projets fiables et sur d'autres plus risqués.

Québec Science

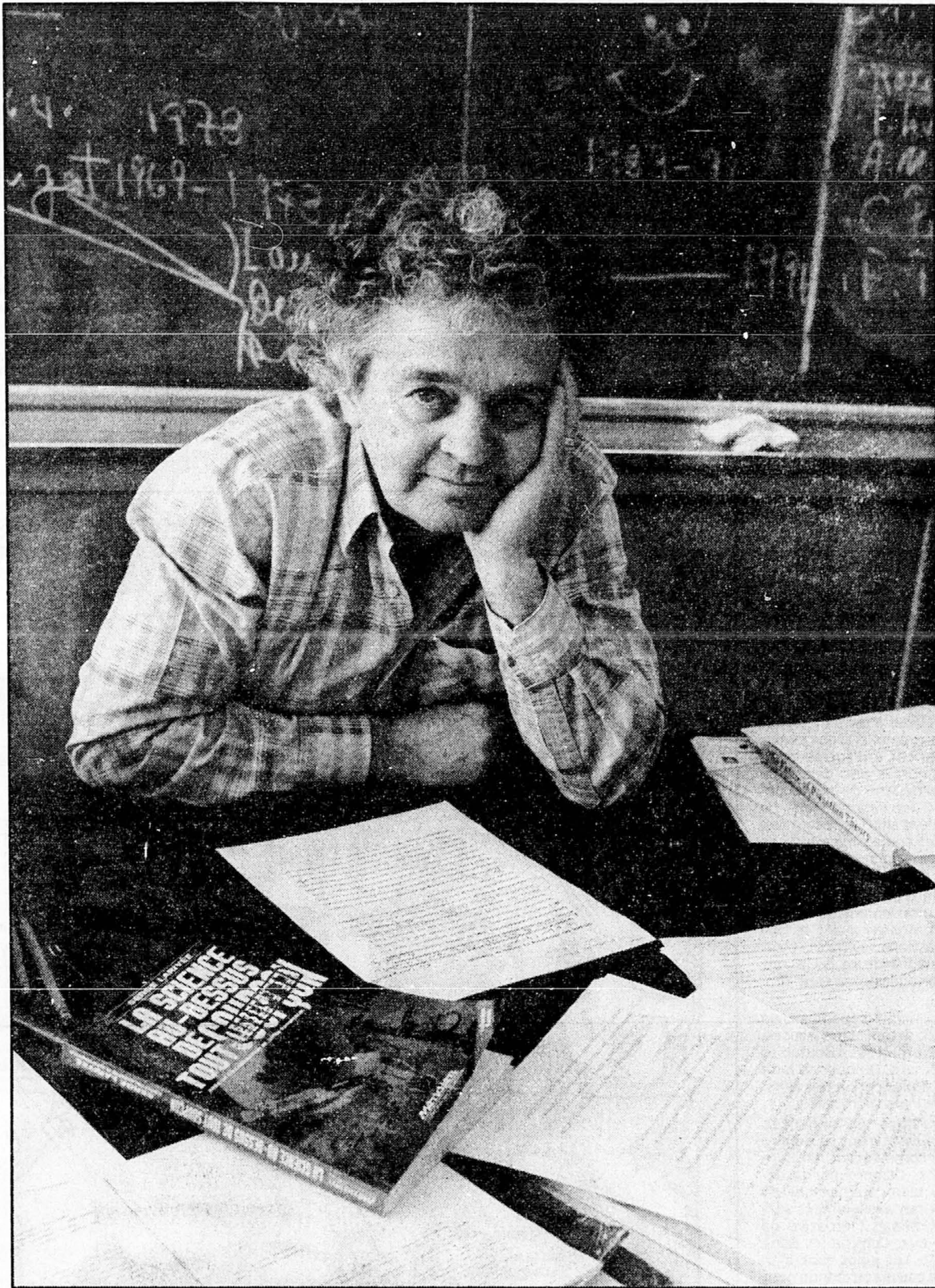


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Un salaire correct, une job extraordinaire: «Je n'aurais pas le culot de faire la grève», jure Serge Larivée.

PAYÉ POUR APPRENDRE

CAROLE THIBAUDEAU

Quel est le plus beau métier du monde? «Chercheur», répondent en chœur les scientifiques interrogés par *La Presse*. Mais... il faut avoir les subventions. Et, par les temps qui courent, des nerfs d'acier, surtout si on est un jeune chercheur.

Ces passionnés de la découverte, qui ne comptent pas les heures, se contentent d'un salaire raisonnable, ne ménagent pas leurs efforts et accueillent les difficultés comme des stimuli bénéfiques. La semaine de 70 heures est pratiquement la norme minimale, pour un salaire qui va de 30 000 \$ (boursier junior du Fonds de recherches en santé du Québec, sans sécurité d'emploi) à quelque 90 000 \$ (le salaire moyen d'un professeur titulaire à l'université McGill). Dans certains domaines, les chercheurs ont aussi des revenus d'entreprise.

«C'est un job extraordinaire. Je n'aurais jamais le culot de faire la grève», dit Serge Larivée, du Groupe de recherche sur l'intelligence à l'Université de Montréal. En échange d'un salaire correct, la société me permet de faire ce que j'aime le plus au monde: apprendre. Je suis payé pour cela, alors que mes étudiants, eux, payent pour apprendre!»

Cependant, les exigences deviennent démentielles envers les jeunes chercheurs, qui ont de plus en plus de difficulté à seulement entrer dans le système, faute de fonds de recherche.

«Seulement 20 p. cent des nouveaux requérants obtiennent des subventions de recherche. Quant à ceux qui demandent un renouvellement, 60 p. cent l'obtiennent», explique M. Denis Saint-Jean, du Conseil de recherche médical du Canada, un des cinq organismes gouvernementaux auquel les chercheurs québécois peuvent s'adresser pour avoir de l'argent. Les autres sont,

du côté fédéral, le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG), le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) et, du côté provincial, le Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) et le fonds Formation de chercheurs et aide à la recherche (FCAR).

Comme le fait valoir Gabrièle Boulianne, 33 ans, à qui on a refusé des subvention en 90 et en 91, pour lui en accorder l'année suivante, «si vous n'obtenez pas d'argent, vous passez tout votre temps à écrire des demandes de subventions, ce qui vous empêche de travailler et d'avoir des travaux à présenter...»

Sous-entendu: à publier. Les cinq premières années de sa carrière, un jeune chercheur doit faire la preuve qu'il peut publier des travaux dans des revues scientifiques bien cotées.

Le budget du CRM, 250 millions, alimentait en 1992-93 en tout 4600 chercheurs. On évalue qu'il a généré 12 000 emplois. «L'argent investi en recherche a une excellente performance en terme de création d'emplois», souligne M. Saint-Jean.

Devant la nécessité de refuser des dossiers excellents, et conscients que leur évaluation pèse pour beaucoup dans la carrière du chercheur, les conseils se sont mis à émettre des mentions «passé but non founded».

Autre signe des temps: on consacrera bientôt une partie de l'enveloppe budgétaire (10 p. cent au CRM) à mesurer l'impact social des projets de recherche.

Le même virage en faveur de la recherche orientée s'effectue au FRSQ. Le nouveau président, le docteur Fernand Labrie, tient à ce que la recherche puisse jouer un rôle dans l'économie du Québec.

L'affaire Poisson, encore fraîche dans les mémoires, a du moins le mérite de faire réfléchir aux pressions parfois insoutenables du métier de chercheur. Affirment les observateurs du milieu. À la

pression du système s'ajoute parfois la pression intérieure de l'ambition personnelle.

«Les gens commencent à tourner les coins ronds lorsqu'ils ne résistent plus à la pression», affirme Serge Larivée, auteur d'un livre sur la fraude scientifique, *La science au-dessus de tout soupçon*, considéré comme le plus complet publié sur la question.

Tourner les coins ronds, cela peut vouloir dire frauder (falsifier des données), mais aussi avoir des comportements «zones grises» comme les publications «salami» (publier en plusieurs petites tranches les résultats d'une recherche), la signature en groupe ou encore la publication parallèle des mêmes résultats dans des revues différentes.

Les collègues, l'université, le système font aussi une pression très forte. «Cette année, j'ai décidé de ne pas faire de demandes de subventions, relate M. Larivée. Pourquoi? Parce que je croulais déjà sous les données encore non analysées. Les six collègues de mon groupe de recherche ont vivement réagi: c'est pratiquement impensable, quand on fait partie d'un groupe de recherche, de ne pas demander de subventions...»

«Il arrive que des départements deviennent de véritables nids de vipères, affirme pour sa part Mme Margaret Sommerville, pharmacienne, avocate et professeur à l'université McGill. C'est la même chose que partout, mais avec des gens d'intelligence supérieure, énormément créatifs et ambitieux pour l'avancement de leur recherche, plus rarement pour leur gloire personnelle.

«Pour une femme, c'est particulièrement difficile, car elles sont en minorité. Il y a moins de cinq p. cent de femmes chercheuses ici, à la faculté de médecine. Les qualités jugées plus féminines d'émotion, d'intuition, de sensibilité, sont considérées implicitement non pas comme naturelles mais mauvaises. Les modèles masculins et féminins ne sont pas encore intégrés.»

007 dans le labo

Le Figaro
PARIS

James Bond dans les laboratoires de biologie moléculaire de l'Inserm? On croit rêver. Des espions venus de l'Est, de Chine, ou d'ailleurs, déguisés en timides stagiaires en blouse blanche sont-ils en train de piller les découvertes des savants français? L'espionnage scientifique est une réalité suffisamment établie pour que Pierre Louisot, fonctionnaire de défense de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), directeur d'une unité de recherche à Lyon, lance un véritable appel aux scientifiques français, pour les sensibiliser au phénomène de l'espionnage en éprouvettes et sur paillasse.

La protection du patrimoine scientifique est théoriquement assurée à différents niveaux de sécurité, selon des instructions législatives. Cela n'exclut malheureusement pas des difficultés, notamment en ce qui concerne le «devenir» économique des découvertes. Pendant des années, la recherche biomédicale ne s'est pas préoccupée de cet aspect des choses. Les connaissances médicales étaient largement diffusées sans contrainte dans une perspective humanitaire. «Il en va tout autrement depuis que des domaines scientifiques comme l'imagerie, le médicament, les biotechnologies... ont fait la preuve de leur impact sur la situation économique des nations. Dans ces domaines, l'espionnage scientifique — il vaut mieux appeler les choses par leur nom —, se porte bien et implique de nombreux professionnels, tant dans la recherche d'amont, que dans le développement, écrit Pierre Louisot en introduction de sa longue mise en garde.

Arrivés au stade du développement industriel, les milieux scientifiques publics et privés sont généralement bien conscients du problème. À l'opposé, la recherche plus fondamentale, en amont, est souvent jugée comme étant une «participation au patrimoine international». «Cet angélisme de certains est largement mis à profit par d'autres, lesquels plus réalistes, font d'ailleurs tout dans diverses instances internationales pour que les anges augmentent dans les trois domaines précédemment cités, imagerie, médicament et biotechnologie, ajoute le chercheur. L'Inserm est précisément visé dans sa recherche d'amont.»

Qui en sont les acteurs?

Si l'Inserm est très clairement concerné, l'auteur de l'article, diplomate oblige, ne détaille pas — quel dommage — les affaires «douloureuses» qu'il a eues à régler.

Qui sont les promoteurs et les acteurs de l'espionnage scientifique? Ils sont nombreux, variés et malheureusement compétents. Les promoteurs? Rien moins que des grandes ou moyennes puissances industrielles, aux fortes capacités de copie ou d'adaptation qui, parfois, ne respectent pas les règles de la propriété industrielle. De nombreux chercheurs français se rendent d'ailleurs régulièrement dans certains pays, aux frais de leur organisme de tutelle et sont heureux d'y présenter les résultats de leur recherche. «L'information qui nous parvient en retour permet de dire que ces pratiques libérales sont très appréciées des pays bénéficiaires! Le champ des fuites est immense et les résultats sur l'économie française ne sont pas évaluable actuellement. L'ouverture des frontières dans la CEE, où la législation de protection est quasi inexistante, va augmenter très sensiblement les risques. Les principaux copieurs internationaux s'en réjouissent», ironise Pierre Louisot.

Comment s'y prennent ces espions cachés entre pipettes et étuves? Dans tous les pays étrangers à tradition d'espionnage confirmée, la stratégie est identique et a fait depuis longtemps la preuve de son efficacité: étude détaillée et permanente de la documentation ouverte à tous: articles, revues, livres, conférences d'accès facile; puis, définition précise des «contours» de la documentation «fermée», c'est-à-dire secrète, ou en tout cas non accessible; passage de commandes très précises aux agents opérants en France, à propos de points cruciaux de cette fameuse documentation fermée.

Quant aux espions eux-mêmes, ils ont en commun d'inspirer généralement la plus grande confiance. Il s'agit de spécialistes étrangers de l'espionnage scientifique, formés à cet effet dans leur pays et s'intégrant subtilement dans les institutions ou encore de scientifiques étrangers non formés, mais soumis par leur gouvernement ou certaines compagnies à d'affectueuses pressions ou promises à un avenir meilleur. Enfin, les traités dans cet univers de duplicité ne seraient pas à négliger: certains nationaux conciliaient travaillaient pour l'étranger par idéologie ou intérêt.

Richard Nixon, le mal aimé

Même au moment de sa disgrâce et de sa démission, il y avait des gens pour dire que l'histoire traiterait Richard Nixon en grand président des États-Unis.



Vingt ans plus tard, alors qu'il est à l'article de la mort, cette prévision s'est à moitié réalisée. Tout le monde s'accorde maintenant pour dire qu'il avait des talents politiques exceptionnels, surtout en politique étrangère. Mais cela n'ira pas plus loin, car, pour les Américains, un grand président doit aussi être un président aimé. Or, peu d'Américains, même parmi ses plus chauds partisans, portaient Richard Nixon dans leur cœur.

Pendant toute sa carrière politique, Richard Nixon a voulu qu'on l'aime, comme un *teenager* veut être *popular* parmi ses pairs. C'est même cette volonté de toujours bien paraître, le poussant à remporter une victoire éclatante sur George McGovern, en 1972, qui l'a aveuglé au point où il s'est montré indigne de la présidence, lors de l'affaire du Watergate. Comme un héros de l'antiquité, il avait toutes les qualités, mais le sort et la vanité l'ont poussé à sa perte.

Depuis sa disgrâce, depuis qu'il n'était plus dévoré par l'ambition politique, on a pu mieux apprécier son talent pour la diplomatie. Il y a encore quelques semaines, il a fait son onzième voyage à Moscou et le président Yeltsine n'a pas voulu le

recevoir. Nixon lui avait déplu en rencontrant deux de ses farouches adversaires, Routskoï et Jirinovsky. Mais il ne s'était pas laissé démonter, montrant par l'exemple que les États-Unis doivent entretenir des rapports corrects avec tous les politiciens russes et pas seulement avec ceux qui sont au pouvoir ou qui partagent les idées de Washington.

La présidence de Nixon a surtout été marquée par la guerre du Vietnam, qu'il avait héritée de Lyndon Johnson. En sa qualité de faucon anti-communiste, il a eu du mal à se faire à l'idée que les États-Unis pouvaient gagner la guerre militairement, mais pas politiquement, et que le gouvernement sud-vietnamien ne pouvait faire ni l'un ni l'autre. Pour le président, il y avait pire: la guerre dans ce pays lointain et la conscription étaient en train de déchirer les États-Unis. C'est seulement sous la présidence de Gerald Ford que les Américains ont enfin pu panser les plaies infligées par une guerre inutile qui était devenue celle de Richard Nixon.

Le point culminant de sa présidence a été son voyage à Beijing pour rencontrer Mao Zedong et établir des relations avec la Chine populaire. Travaillant très étroitement avec son secrétaire d'État, Henry Kissinger, Nixon a balayé du revers de la main un quart de siècle d'orthodoxie politique à Washington, qu'il avait lui-même prêchée avec zèle. Puis, avec la dextérité d'un Bismarck, il a amadoué l'Union soviétique en signant une série d'accords avec Léonide Brejnev. Ce n'était pas la fin de la guerre froide, mais le début d'une nouvelle ère.

Par contre, l'économie ne l'intéressait pas et il n'a pas vu à temps que la guerre du Vietnam avait déboussolé les finances américaines. Par exemple, pour redresser le dollar, il a voulu marquer un grand coup en arrêtant les ventes d'or du Trésor américain et en imposant une surtaxe de 10% à l'importation. La guigne de Nixon guettait cette politique mal conçue. Dans un premier temps, les Japonais ont été outrés, parce que ces mesures avaient été annoncées le jour de l'anniversaire de la bombe de Hiroshima. Pour apaiser leur colère, Nixon prononça des paroles lénifiantes sur l'importance du Japon en tant que premier partenaire commercial des États-Unis, paroles qui ont alors provoqué un tollé de la part des Canadiens.

Quatre mois plus tard, Nixon réunissait les grandes puissances financières pour signer ce qu'il a appelé «l'accord le plus important depuis la création du monde». Après deux ans, plus rien n'en restait et l'économie mondiale s'embarquait sur les montagnes russes de la *stagflation*.

En dernière analyse, il est devenu président à une époque chaotique des États-Unis. Les succès diplomatiques ne pouvaient pas cacher la caractéristique désordonnée de la présidence de Richard Nixon. De toutes les qualités que l'on cherche chez un président, la capacité de rassembler et d'unir la nation lui manquait et son pays s'en est ressenti.

Frédéric WAGNIÈRE

Les honorables camarades

Il faut vraiment que les juges du Québec en aient ras le bol pour s'être réunis, samedi, afin de jeter les bases d'une action commune visant à faire entendre leurs nombreux griefs. Et, plus encore, pour s'être résignés à en débattre sur la place publique.



Professionnellement individualistes, persuadés de constituer une classe à part et piégés par leur devoir de réserve, ceux-ci n'ont jamais eu ce réflexe, contrairement à d'autres groupes professionnels, d'amorcer une démarche collective dont le succès dépend de l'appui populaire qu'elle suscite. C'est déjà un signe de santé que ces derniers aient senti le besoin non seulement de se serrer les coudes mais aussi de sortir de leur tour d'ivoire pour sensibiliser le monde ordinaire à leurs difficultés.

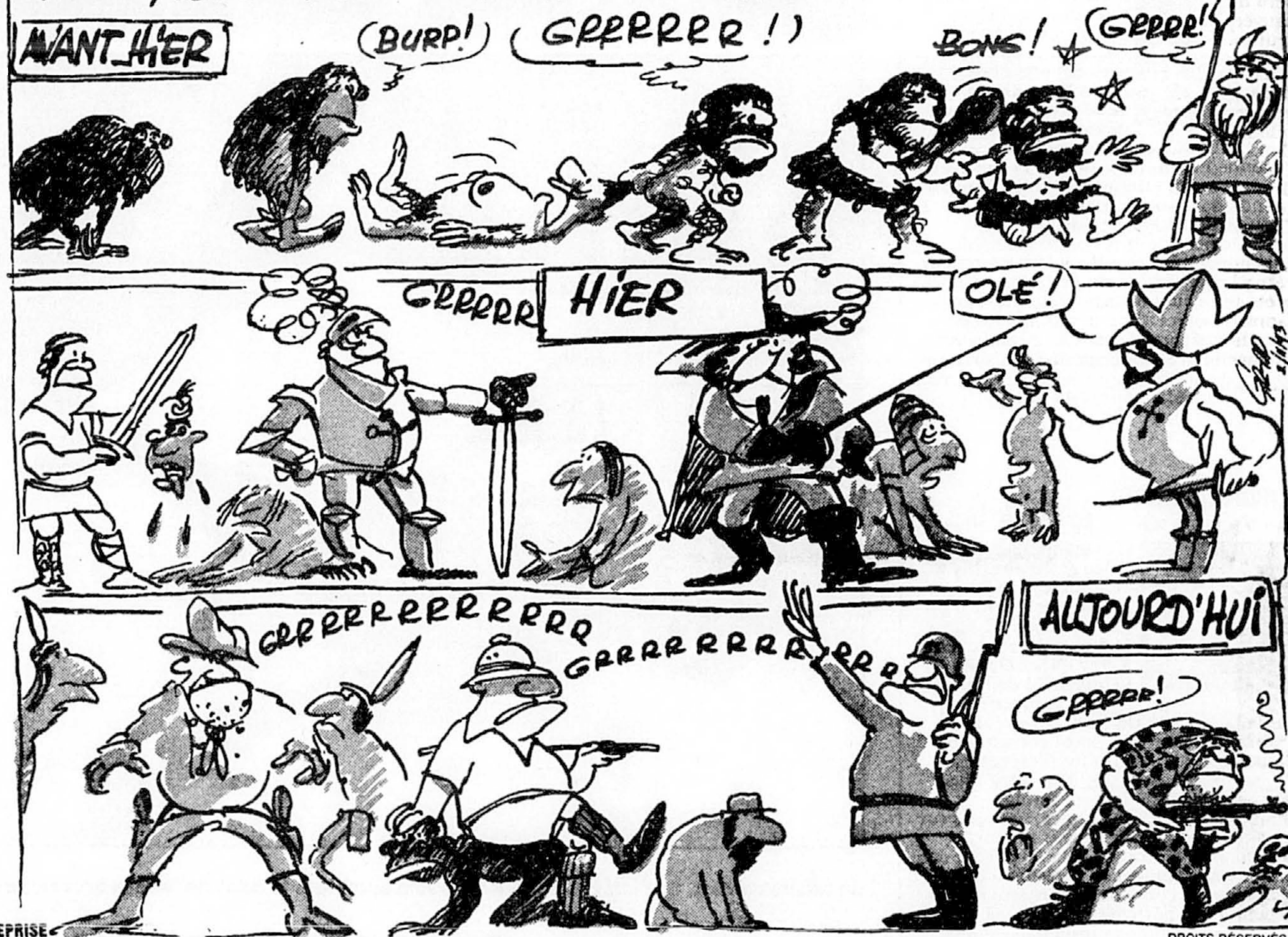
Il faudra cependant plus qu'une journée d'étude suivie d'une conférence de presse pour déclencher un mouvement de sympathie à leur endroit. Ils l'ont d'ailleurs compris en ayant le bon goût de ne pas insister sur leurs revendications salariales. C'est donc au nom de l'indépendance de la magistrature qu'ils ont tenu à faire état de leurs frustrations dont plusieurs sont fondées.

Il s'agit là d'un argument de poids qui risque cependant de paraître bien fallacieux quand on s'en sert à toutes les sauces. Pour, par exemple, réclamer le maintien de privilèges discutables dont des tarifs réduits pour leur stationnement. Ou pour se faire justice eux-mêmes grâce à une injonction, émise par un des leurs, pour imposer au gouvernement le choix de leurs secrétaires.

Les juges n'ont qu'eux à blâmer pour le préjugé négatif dont ils sont victimes. Avant d'émouvoir le public, ils devront se défaire de l'image corporatiste qui les marque. En commençant par faire chez eux les changements qui s'imposent. D'abord par la démonstration qu'ils sont aussi soucieux du bien commun que de leurs intérêts personnels. Et qu'ils ne sont pas aveuglément solidaires de leurs collègues en prenant eux-mêmes l'initiative de dénoncer les erreurs de certains d'entre eux. Comme les René Crochetière et autres Raymond Verreault. Les juges sont bien placés pour savoir qu'il ne suffit pas qu'une cause soit bonne pour la gagner. Encore faut-il que sa défense soit crédible.

Pierre GRAVEL

L'ÉVOLUTION DE L'HOMME DEPUIS SA CRÉATION EN PASSANT PAR TOUTES LES CONQUÊTES, LES GUERRES, LES FOURS OPÉRATOIRES, LES BOSNIE, LES BURUNDI, LES IRLANDE DU NORD ET L'RESTE.



La boîte aux lettres



Hyundai a tiré des leçons de nos relations de travail au Québec.

Urgence de refondre nos lois du travail

La fermeture de l'usine de Hyundai, à Bromont, est la conséquence directe des décisions rendues par les commissaires du travail. Rappelons les faits.

Hyundai, la plus grande entreprise industrielle de Corée, a décidé de s'implanter au Canada, au milieu des années 80. La compagnie a ouvert un bureau de commercialisation, à Markham, près de Toronto, et construit une usine d'assemblage, à Bromont.

À partir de la fin de 1988, la compagnie a recruté graduellement 900 employés de diverses compétences, dont huit cents pour l'usine.

Pendant cinq ans, les agents d'affaires des T.C.A. ont importuné les employés de Hyundai avec leur campagne de recrutement syndical.

Les salariés de Hyundai ont été harcelés de toutes les manières possibles et imaginables pour adhérer au syndicat. Un des employés de l'usine a été visité à treize reprises par les agents du syndicat des T.C.A.

Afin de mousser l'intérêt pour sa campagne de syndicalisation, le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile a déposé pas moins de onze plaintes alléguant congédiements pour activités syndicales. Six des plaignants se sont désistés de leur plainte. Un sep-

tième ne s'est pas présenté à l'audience et sa plainte a été rejetée.

Trois plaintes alléguant des congédiements pour activités syndicales ont été plaidées au mérite. Celle de M. Daniel Ménard a été rejetée. Deux ordonnances de réintégration des salariés congédiés ont été rendues dans les cas de MM. G. Cormier et S. Delafontaine.

Le commissaire, M. G. Boisclair, a également annulé la mutation de M. M. Tétrault à un autre poste et ordonné à Hyundai de replacer cet employé dans un poste où il s'était avéré compétent.

Les commissaires du travail, MM. Lorrain et Boisclair ont aussi ordonné à Hyundai de verser à MM. Cormier et Delafontaine plus de 150 000 \$ pour le salaire perdu. En outre, Hyundai a gaspillé, à cause des procédures syndicales, plus de 200 000 \$ en frais d'avocats complètement improductifs.

Les décisions des commissaires d'imposer le «reembauchage» d'employés nuisibles a fait ouvrir les yeux des dirigeants de Hyundai, en Corée, sur les intrusions des fonctionnaires dans les rapports de travail au Québec.

Le Syndicat des T.C.A. a déposé une requête en accréditation, le 19 mars 1993. Le syndicat requérant a défini l'unité d'accréditation demandée de

manière à exclure suffisamment de salariés pour obtenir un certificat d'accréditation selon le nombre de cartes signées. Hyundai a contesté le libellé de cette requête.

Le commissaire du travail Jacques Doré a tenu six jours entiers d'audience au cours desquels il a entendu la preuve faite par le syndicat et la Compagnie.

Le commissaire Doré a rendu sa décision, le 17 mars dernier. M. Doré rejette le découpage par lequel le syndicat voulait exclure assez de salariés pour se conférer une majorité. Le commissaire du travail accepte une unité d'accréditation générale et ordonne la tenue d'un vote au scrutin secret parmi les salariés de Hyundai pour établir si oui ou non les salariés veulent être représentés par les T.C.A.

Too little and too late. Deux jours plus tard, le 19 mars très exactement, *La Presse* titrait, en première page: «Hyundai ferme à Bromont»... (..)

Ces faits illustrent l'urgence nécessaire de refondre nos lois du travail, notamment de remplacer notre Code du travail par une loi inspirée des *right to work laws*, appliquées, depuis quatre décennies, dans 21 États aux É.-U., afin de rétablir notre équilibre concurrentiel.

Roger J. BÉDARD
président
Bédard & associés

Sénateur Hébert, où êtes-vous ?

Ceci est un cri du cœur que j'entends tous les jours, depuis l'annonce de la réforme de la loi de l'assurance-chômage, qui est entrée en vigueur, le 3 avril dernier.

Beaucoup de chômeurs et de chômeuses se souviennent de vos allocutions, au Sénat, lors du dépôt du projet de loi C-21. Vous disiez, dans le temps, qu'il n'arrivait pas souvent que le Sénat insiste sur ses amendements à un projet de loi, mais qu'il n'était pas arrivé souvent, non plus, que le Sénat ait reçu un projet de loi aussi amonable. Comment qualifiez-vous le projet de loi actuel ?

Au moment de C-21, (réforme de la loi de l'assurance-chômage de 1990),

vous vous insurgiez devant ce projet de loi en disant que ce n'était pas une réforme, mais bien une entreprise de démolition. Vous disiez que cette législation était rétrograde, mauvaise et qu'elle visait à faire souffrir les plus démunis. Pour toutes ces raisons, vous avez décidé, avec vos collègues, de vous opposer et de faire une vraie bataille aux conservateurs dirigés par le premier ministre Brian Mulroney. Votre opposition a retardé d'une année la mise en vigueur de la loi, et vous disiez, dans le temps, que votre opposition était «l'écho de millions de travailleurs et de leurs familles».

En 1993, le gouvernement conservateur procéda à de nouvelles coupures. Malgré les protestations de vos collègues de la Chambre des Communes et de ceux de la Chambre Haute, les chômeurs et les chômeuses du Canada ont vu le régime d'assurance-chômage complètement charcuté. La bataille que vous aviez si bien menée, en 1990, n'a pu se jouer, l'an dernier, votre équipe ayant perdu la majorité en chambre.

Aujourd'hui, on semble vous avoir caché dans une remise. Où êtes-vous ? Savez-vous que votre gouvernement en passe une autre aux personnes sans emploi ? Non seulement votre gouvernement n'a retiré aucune des mesures disgracieuses des lois C-21 et C-113, mais il impose, en plus, de nouvelles normes d'admissibilité, qui augmentent le nombre de semaines nécessaires pour accéder au régime, en plus de diminuer de façon significative la durée des prestations. Sénateur Hébert où êtes-vous ?

Jean SANSREGRET

pour le Mouvement Action Chômage

Pour une réforme de la politique des prêts et bourses

Je viens de lire la réplique de Pierre Archambault (*La Presse*, dimanche 3 avril) à l'article intitulé «Un système qui décourage la réussite». J'ai été stupéfait en lisant ces déclarations.

Par exemple, M. Archambault dit que le système des prêts et bourses du gouvernement n'a plus sa raison d'exister, alors que les frais de scolarité augmen-

tent continuellement. Pour le jeune qui doit prendre un appartement ou vivre en résidence, le besoin d'argent se fait encore plus grand. A moins de travailler au salaire minimum (comme c'est le lot pour plusieurs adolescents et jeunes adultes) à temps plein, il est impossible d'assumer toutes ses dépenses en même temps sans aide extérieure. Plusieurs parents ne peuvent pas ou ne veulent pas assumer les frais d'études de leurs enfants. De toute façon, monsieur Archambault, comme étudiant, devra rembourser tôt ou tard ses dettes d'études, et il est déjà entièrement responsable de ses revenus et de ses dépenses.

Il est vrai que de nombreuses fondations distribuent des bourses selon l'excellence, mais afin de les obtenir, il faut souvent remplir des critères rigoureux (habiter à Pointe-Claire et avoir de la parenté qui travaille pour telle ou telle compagnie), ce qui élimine de potentiels candidats. D'ailleurs, le favoritisme y est souvent présent. L'étudiant qui habite une région où il y a peu d'entreprises privées ou habite là où la compétition est forte a peu de chances de se voir décerner une bourse malgré tout son mérite.

Je serais d'accord avec une réforme de la politique des prêts et bourses. Celle-ci devrait toujours considérer la situation financière des étudiants; mais, en plus, l'argent devrait d'abord et avant tout être distribué aux étudiants qui s'orientent vers un domaine où les chances de se trouver un emploi sont bonnes. Également, l'étudiant qui reçoit de l'aide gouvernementale devrait au moins avoir l'obligation de passer tous ses cours, si ce n'est pas de maintenir un certain niveau d'excellence.

Je crois qu'il serait bon aussi que le gouvernement distribue à grande échelle et à intervalles réguliers de l'information sur les programmes qui offrent les meilleures possibilités d'emploi. Souvent, ces programmes sont inconnus des futurs cégépiens et universitaires, qui s'orientent alors dans des secteurs traditionnels tout en se croisant les doigts pour qu'ils soient parmi les quelques chanceux qui réussiront à décrocher un travail relié à leur domaine d'études.

Chantal HALLÉ
future étudiante universitaire

Gorazde n'est que ruines et cadavres

d'après AFP, AP et Reuter

SARAJEVO

Les forces serbes ont retiré presque toutes leurs armes lourdes à trois km du centre de Gorazde mais elles ont incendié des maisons sur leur passage et détruit une usine de traitement des eaux, a indiqué hier soir à Zagreb Yasushi Akashi, représentant spécial du secrétaire général de l'ONU dans l'ex-Yougoslavie.

Akashi a toutefois averti les Serbes qu'ils s'exposeraient à des bombardements s'ils ne retiraient pas toutes leurs armes lourdes à 20 km de Gorazde avant le 27 avril, comme l'exige l'OTAN.

Les Serbes sont en train «de se conformer totalement» aux termes de l'ultimatum de l'OTAN et à l'accord signé avec Yasushi Akashi à Belgrade, déclarait entre-temps, à Sarajevo, le général Michael Rose, commandant de la force de l'ONU en Bosnie-Herzégovine.

Il est «tout à fait clair» que les Serbes sont en voie de placer leur matériel de guerre en dehors de la zone d'exclusion de 20 km pour les armes lourdes autour de Gorazde, a-t-il dit.

L'ultimatum et le déploiement des casques bleus ont été «pleins de difficultés et extrêmement délicats» mais se soldent par un succès, a-t-il estimé. Cependant, il sera difficile de dire que Gorazde «a été sauvée car elle a été pratiquement détruite» par les Serbes, a-t-il ajouté.

«Il y a des cadavres dans les maisons, dans les rues, partout. Personne ne les enterre. Certains sont enterrés la nuit quand c'est possible, sinon on les laisse dans les greniers, les réduits inoccupés. C'est abominable. On ne peut pas se rendre compte si on ne le voit pas», racontent les premiers survivants évacués de Gorazde et arrivés à Sarajevo.

D'une voix lasse, l'une des premières réfugiées, Mme Djaramovic, dont le mari a été tué par un obus dans le centre de Gorazde il y a trois jours, décrit l'enfer qu'elle a laissé derrière elle. Sous la tente dressée sur le stade de Kosevo, près de



En attendant que les secours aériens viennent le chercher pour le conduire à Sarajevo, un homme blessé est réconforté par un membre du contingent médical norvégien, au stade de Gorazde.

Sarajevo, sa fille de neuf ans, grièvement blessée à la tête reçoit les premiers soins.

«Jusqu'à hier, nous étions obligés de vivre à 22 personnes dans un appartement de deux pièces», dit-elle encore. «Aujourd'hui seulement, les tirs se sont calmés et on a pu être évacués». Elle et son mari étaient à Gorazde depuis quelques mois, depuis qu'ils avaient quitté Rogatica, sous contrôle serbe, à environ 35 km au nord de l'enclave bosniaque.

Les bombardements des forces serbes sur Gorazde depuis le début de l'offensive lancée le 29 mars dernier ont fait 715 morts et 1970 blessés, selon un bilan donné hier par le porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés. Environ 600 blessés devront sans doute être hospitalisés à Sarajevo.

Les contrôles imposés par les forces serbes aux hélicoptères de la FORPRO-NU allant ou revenant de Gorazde multiplient par quatre le temps de vol nécessaire pour les évacuations humanitaires.

Peter Kessler, porte parole du HCR a déclaré hier soir, au terme de la première journée d'évacuations, que les contrôles serbes à Sokolac prennent, à l'aller comme au retour, 20 minutes. Le temps de vol entre Sarajevo et Gorazde est de 10 minutes.

«Les blessés sont effrayés à la perspective d'être contrôlés par les Serbes», a-t-il affirmé, indiquant que ceux-ci les ont filmés et photographiés hier à l'intérieur même des hélicoptères. Ils ont vérifié leurs papiers d'identité et s'ils étaient en conformité avec les documents de bord.

Enfin, une première rencontre diplomatique de haut niveau, après l'ultimatum de l'OTAN aux Serbes, a lieu cet après-midi à Londres entre les ministres des Affaires étrangères français Alain Juppé, américain Warren Christopher et britannique Douglas Hurd.

Un porte-parole français a fait observer que la relance rapide du processus diplomatique est demandée par la résolution 913 de l'ONU demandant la levée du siège de Gorazde. Le ministre russe Andreï Kozzyrev doit rencontrer Christopher demain à Genève.



Armando Calderon, le candidat à la présidence du parti au pouvoir du Salvador, l'Alliance nationaliste républicaine, exhibe un bulletin de vote en faveur de l'ARENA, juste après avoir voté, pendant le second tour de scrutin de l'élection présidentielle.

Calderon se considère élu

d'après AFP
SAN SALVADOR

Le candidat de la droite à l'élection présidentielle d'hier au Salvador, Armando Calderon Sol, a commencé dès avant la clôture du scrutin à indiquer quelle sera son action «comme président de la République».

Au cours d'une conférence de presse, Calderon, 45 ans, candidat de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), a déclaré: «Comme président de la République, nous continuerons à promouvoir le Salvador et à chercher à améliorer le niveau de vie de tous».

Après avoir obtenu 49 p. cent des suffrages lors du premier tour le 20 mars dernier, Calderon a indiqué qu'il n'attendait plus que la confirmation de sa victoire par le Tribunal électoral.

Il a en outre demandé à la coalition de gauche, qui présente contre lui Ruben Zamora, 51 ans, de faire preuve de «maturité» et de reconnaître «sa défaite».

Zamora, soutenu par une coalition de trois partis de gauche, dont le Front Farabundi-Marti de libération nationale (FMLN, ex-guérilla), avait recueilli 25 p. cent des suffrages au 1er tour.

Le scrutin, où les quelque 2,7 millions d'électeurs étaient théoriquement inscrits, devait être clos en fin de journée. Le taux d'absentéisme avait atteint 46 p. cent au 1er tour de l'élection, la première au Salvador depuis la signature des Accords de paix en janvier 1992 qui ont mis fin à 12 années de guerre civile, avec un bilan de plus de 75 000 morts.

La méfiance reste vive entre l'ARENA et le FMLN, ce dernier craignant notamment qu'un gouvernement dirigé par Calderon pour les cinq prochaines années rechigne à appliquer la totalité des Accords de paix, qui visent à éradiquer les causes du conflit.

Les Salvadoriens se sont rendus aux urnes dans le calme mais sans empressement. Aucun incident sérieux n'avait été signalé en début d'après-midi. La participation à San Salvador paraissait encore plus faible qu'au premier tour. Selon les radios locales, il en était de même dans le reste du pays et du plus peuplé (5,6 millions d'habitants) pays d'Amérique centrale.

Après avoir voté hier matin, Zamora a pour sa part lancé un nouvel appel aux Salvadoriens pour qu'ils votent massivement, affirmant que de nombreuses anomalies détectées le 20 mars et qui avaient empêché des milliers d'électeurs d'exercer leur droit de vote, avaient été corrigées.

Le Tribunal suprême électoral (TSE), critiqué pour la mauvaise organisation du premier tour par la gauche et l'ONUSAL, la mission d'observation de l'ONU au Salvador, a annoncé avoir pris des mesures pour éviter les irrégularités et a lancé une campagne assurant qu'au second tour «il serait facile de voter».

Les conditions de trêve rejetées par le Rwanda

d'après AFP
ARUSHA

Les espoirs de trouver une amorce de solution à la reprise de la guerre civile au Rwanda ont été déçus à Arusha, en Tanzanie, où le président Ali Hassan Mwinyi a vainement tenté de réunir durant le week-end une délégation du gouvernement intérimaire et les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR).

Les pourparlers rwandais devaient commencer samedi dans la ville du nord de la Tanzanie qui avait vu la signature, en août 1993, après trois ans de guerre civile, d'un accord de paix entre le gouvernement et le FPR, accord devenu lettre morte avec la mort du président Juvénal Habyarimana, tué le 6 avril dernier dans l'écrasement de son avion, abattu selon ses proches par des tirs de roquettes alors qu'il atterrissait sur l'aéroport de Kigali.

La délégation gouvernementale, pour des raisons qui n'ont pas été éclaircies, n'est pas arrivée à Arusha, après être demeurée bloquée à Goma, au Zaïre, d'où elle a vainement tenté de gagner la ville tanzanienne, selon un diplomate rwandais à Nairobi.

Pour sa part, Theogène Rudasingwa, délégué du FPR à la réunion, a quitté hier Arusha en affirmant que de toute façon il n'aurait pas discuté avec le gouvernement intérimaire, formé après la mort du président Habyarimana. Ainsi, si la délégation gouvernementale était arrivée à Arusha, elle n'aurait pas eu d'interlocuteur.

Le FPR, qui ne veut parler qu'aux forces armées rwandaises, a annoncé pour lundi ce soir un cessez-le-feu unilatéral, mais à la condition que «les forces gouvernementales cessent les tueries et massacres dans les zones qu'elles contrôlent». Il exige aussi la création à Kigali de patrouilles mixtes, un contrôle conjoint de l'aéroport, et une enquête internationale sur les massacres.

Un diplomate rwandais présent à Arusha a rejeté ces conditions, affirmant: «Les rebelles ont commencé les violences, ils sont les seuls à pouvoir y mettre fin».

Cet échec intervient alors que, selon des responsables de l'ONU, les combats entre les forces armées, aux mains de la majorité hutue, et le FPR, dominé par la minorité tutsie, se poursuivent dans Kigali, et que les massacres, qui ont fait 100 000 morts selon les organisations humanitaires, s'étendent à tout le pays.

Selon l'organisation Médecins sans frontières-Belgique, 170 blessés rwandais soignés à l'hôpital de Butare, dans le sud du Rwanda, ont été liquidés samedi par la Garde présidentielle.

La situation devient également de plus en plus inquiétante au Burundi voisin, demeuré dans un premier temps calme après la mort du président Cyprien Ntiryamira, un Hutu, tué avec son homologue rwandais, Juvénal Habyarimana, un autre Hutu, dans l'écrasement de l'avion présidentiel rwandais, qui les ramenait d'un sommet de paix à Dar-es-Salaam.

Selon des responsables de l'ONU à Arusha, de «violents combats» se déroulent au Burundi également.



Un Palestinien tire en l'air avec un pistolet à air comprimé et des enfants essaient d'attraper ses cartouches, au cours d'une grande fête à Gaza qui marquait le retour de six Palestiniens déportés.

Les pourparlers Israël-OLP suivis de près

d'après AFP et Reuter
JÉRUSALEM

Yitzhak Rabin a entamé hier, à Moscou, la première visite d'un chef de gouvernement israélien en Russie depuis la fondation de l'Etat juif en 1948, et le président de l'OLP, Yasser Arafat, s'entretiendra mercredi au Caire avec le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher.

Ces manœuvres diplomatiques coïncident avec la reprise, hier au Caire, d'une nouvelle session de négociations sur les modalités de l'autonomie, session qui, selon les Palestiniens, pourrait être la dernière avant la signature d'un accord final, alors que les Israéliens se montrent plus réservés.

D'ailleurs, Rabin et son ministre des Affaires étrangères Shimon Peres, qui se sont entretenus pendant une heure à l'aéroport de Tel-Aviv avant le départ du premier pour la Russie, portent des appréciations différentes sur l'urgence de parvenir à un accord avec l'OLP sur l'autonomie, a indiqué hier un haut fonctionnaire de la diplomatie israélienne.

«Peres pense qu'il faut signer un accord dès la première semaine de mai, quitte à régler plus tard tel point en suspens; Rabin en revanche estime que l'accord doit être détaillé et porter sur toutes les questions, économiques, civiles et militaires», a dit ce responsable qui a requis l'anonymat.

Peres, qui a eu une série de rencontres avec Arafat à Bucarest, la semaine dernière, a déclaré hier que le rythme des pourparlers du Caire sera intensifié.

«Il y a des divergences sur le statut juridique des territoires autonomes, l'économie, et trois questions liées aux notions d'autonomie et de souveraineté: les passeports, les indicatifs téléphoniques (à Gaza et Jéricho), et la monnaie», a-t-il dit.

En outre, l'OLP réclame un calendrier pour la libération de l'ensemble des prisonniers palestiniens, ce que rejette Israël. Le chef de la délégation palestinienne aux négociations, Nabil Chaath, a déclaré que le nombre des détenus, estimés à plus de 10 000 par la Croix-Rouge, variait constamment en raison des arres-

tations effectuées par Israël, qui a mené récemment des rafles massives dans les rangs des islamistes.

Un colon juif était blessé hier à coups de pierres à Hébron, et trois Palestiniens étaient blessés par des tirs de soldats israéliens dans la même région, tandis que le Fatah d'Arafat et le mouvement islamiste Hamas tenaient leur premier rassemblement commun à Gaza.

Le Mouvement de la résistance islamique (Hamas), créé en 1988, avait demandé au Fatah, fondé en 1965, de venir parler dans son fief, l'Université islamique, trois jours après la signature d'un accord entre les branches armées des deux mouvements pour mettre un terme aux affrontements interpalestiniens.

Près de 2000 étudiants ont assisté à l'événement et applaudi chaleureusement l'arrivée des trois membres du Haut comité du Fatah à la réunion, qui avait pour thème «La future autorité palestinienne et l'opposition». L'OLP a signé, le 13 septembre dernier, l'accord d'autonomie avec Israël, auquel le Hamas est vivement opposé.

Cuba établit des ponts avec sa diaspora aux États-Unis



Roberto Robaina, le ministre cubain des Relations extérieures

d'après AP
LA HAVANE

Roberto Robaina, le ministre cubain des Relations extérieures, a promis samedi à La Havane d'assouplir les formalités de voyage pour les exilés cubains souhaitant se rendre dans leur pays.

S'exprimant devant une conférence historique qui réunit pour la première fois depuis 1978 à La Havane le pouvoir et certains groupes d'exilés, Robaina a précisé que le gouvernement avait décidé de supprimer le délai de cinq ans que devaient observer les ex-

ilés avant de revenir passer quelques jours au pays.

Cette mesure ne s'appliquera toutefois pas à ceux qui ont quitté le pays illégalement, sans visa de sortie.

La conférence rassemble à La Havane quelque 217 délégués des Cubains de l'étranger venant de 29 pays, surtout des États-Unis.

Par ailleurs, les Cubains de l'étranger ne seront plus obligés de réserver et de payer obligatoirement des chambres d'hôtel lors de leur séjour à Cuba, alors que beaucoup d'entre eux logent chez leur famille. Robaina a aussi annoncé la création d'un nouveau département au sein de son mi-

nistère, avec pour but de s'occuper des questions liées aux exilés et à l'émigration des Cubains.

Enfin, le régime communiste va autoriser «un petit nombre» d'enfants d'exilés à étudier dans les universités cubaines, si possible dans les domaines scientifiques. Ils devront toutefois payer des frais de scolarité, bien que l'éducation soit gratuite dans l'île.

Soulignant qu'il ne pourrait pas satisfaire à toutes les demandes des exilés, le ministre a promis de rapprocher les services consulaires des demandes des Cubains de l'étranger. Lors de la conférence, certains groupes

d'exilés ont réclamé l'ouverture d'un consulat cubain à Miami.

À propos des récentes autorisations américaines concernant des contrats commerciaux dans le domaine des communications téléphoniques entre Cuba et plusieurs sociétés US, Robaina a déploré que les efforts faits en la matière par La Havane aient été contrariés par «les restrictions imposées par le gouvernement américain et qui sont inacceptables pour Cuba».

Le chef de la diplomatie cubaine faisait référence au rejet par le Congrès américain de certains contrats, arguant du fait qu'ils comprenaient des surtaxes interdites par la nouvelle législation.

Revenant sur les attentats commis sur le sol cubain par certains groupes anti-castristes basés en Floride, Robaina a déclaré que ceux-ci avaient laissé de «profondes blessures» mais que les efforts gouvernementaux à destination des Cubains de l'étranger devaient encore recueillir l'assentiment de la population.

Enfin, Manuel Alfonso, porte-parole de la conférence, a précisé que les autorités cubaines envisageaient de modifier certaines lois sur la citoyenneté en faveur des exilés. Ces modifications pourraient être étudiées par l'Assemblée nationale cubaine, dont la prochaine session doit s'ouvrir le 1er mai.

Arts Spectacles

Luc Plamondon s'en-va-t'en-guerre à Ottawa

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Dix ans après sa fameuse esclandre au Gala de l'ADISQ en faveur de la reconnaissance des droits des auteurs-compositeurs, Luc Plamondon continue de brasser la cage, cette fois en portant son combat sur la scène fédérale, devant la Commission du droit d'auteur à Ottawa.

Ce matin, le créateur de *Starmania* doit en effet expliquer aux membres de la commission pourquoi il est plus que temps, à son avis, de majorer les redevances accordées aux auteurs de chansons à chaque fois que leurs oeuvres sont présentées en spectacle.

Actuellement, le tarif est fixé à 2 pour cent, c'est-à-dire que les auteurs et les compositeurs des chansons qui sont interprétées durant un spectacle ou un concert populaire se partagent un montant équivalent à 2 pour cent des recettes au guichet.

L'auteur de *Starmania* trouve ce taux complètement « aberrant » comparé au 8,8 pour cent français et au 10 pour cent italien. Luc Plamondon, auteur prolifique et chanté s'il en est un, dit qu'il reçoit actuellement environ 5000 \$ par année en droits sur l'interprétation de ses

chansons en spectacle (sauf les comédies musicales).

« Imaginez. Et avec un si petit pourcentage, souvent il n'est même pas rentable de poursuivre ceux qui ne paient pas », explique-t-il, en tenant à préciser que pour certains auteurs, même s'ils sont aussi interprètes, les droits ainsi récoltés sont souvent la seule source de revenu durant les mois passés à l'écriture.

M. Plamondon, accompagné de plusieurs auteurs et compositeurs, comme Richard Séguin, Daniel Lavoie, Francine Raymond, a donc décidé d'aller à Ottawa pour demander 5 pour cent. « C'est très raisonnable, dit-il, mais on va commencer par ça. »

En agissant ainsi, la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (la SPACQ qu'a fondé M. Plamondon) s'érige aussi en faux contre la SOCAN, la Société canadienne des auteurs, des compositeurs et des éditeurs de musique canadiens, qui, elle, s'est entendue avec la Commission du droit d'auteur pour que les tarifs soient majorés à 2,1 pour cent pour 1993, 2,2 pour cent en 1994, à 2,3 pour cent en 1995, bref, de 25 pour cent en tout sur cinq ans. C'est cette entente qui doit être entérinée officiellement par la commission et que la SPACQ va contester ce matin.

La SOCAN est l'organisme chargé de recueillir les droits et de les distribuer à ceux qui les ont gagnés. C'est elle aussi

qui, traditionnellement, a présenté à la commission les demandes des artistes.

Si les Québécois de la SPACQ sont fâchés contre la SOCAN, c'est parce qu'il y a deux ans, la SOCAN avait demandé un taux de 5 pour cent mais est ensuite revenue sur sa décision pour négocier l'entente de 2,1 pour cent (etc.)... La volte-face a complètement irrité M. Plamondon, qui trouve que la SOCAN n'est pas du tout assez énergique quand vient le temps de se battre pour l'augmentation des droits payés aux auteurs. « C'est absolument inadmissible ce qu'ils ont fait, absolument inadmissible, incompréhensible, révoltant. Je suis furieux », dit M. Plamondon.

« On va présenter nos arguments en détail ce matin pour justifier cette décision », réplique France Lafleur, directrice de la division québécoise de la SOCAN.

« Mais si on a changé d'avis, c'est parce que selon nous, dans les circonstances et donc en tenant compte notamment de la récession, on a jugé qu'il était préférable d'agir ainsi », continue-t-elle, ajoutant que le dépôt de l'offre originale de 5 pour cent n'avait pas manqué de soulever une bonne opposition.

Mais la volte-face a tellement énervé la SPACQ qu'elle a décidé d'aller présenter ses demandes toutes seules devant la Commission du droit d'auteur, un droit

qu'elle obtenu après s'être battu pendant un an.

Et fait étonnant, deux producteurs — ce sont les producteurs normalement qui se plaignent quand les tarifs sont augmentés — viendront témoigner au nom de la SPACQ. Jean-Claude L'Espérance et Robert Vinet seront là demain matin. « Depuis ma sortie à l'ADISQ, il n'y a pas un producteur québécois qui va oser venir se battre », lance M. Plamondon en riant.

Aux audiences ce matin, la SPACQ compte expliquer que le taux de 2,1 pour cent est démesurément bas par rapport au taux moyen européen de 6 pour cent. On dira aussi à la Commission que le taux est disproportionné par rapport au taux de 3,2 pour cent qu'elle a accordé aux auteurs quand leurs oeuvres sont jouées à la radio, alors que contrairement aux spectacles, à la radio, les chansons ne constituent pas 100 pour cent du matériel utilisé.

La SPACQ expliquera aussi que dans le marché des comédies musicales, où les auteurs compositeurs négocient librement avec les producteurs, ils réussissent généralement à obtenir des taux de 10 à 15 pour cent.

Les auteurs et compositeurs ont commencé à récolter des droits sur l'interprétation de leurs oeuvres en spectacle en 1983. Le taux avait alors été fixé à 1 pour cent.



Gilbert Rozon

Rien à cirer: le pari quotidien de Rozon et France2 débute ce soir

MICHEL DOLBEK
de La Presse Canadienne
PARIS

Gilbert Rozon vient de faire un gros coup. Le producteur montréalais a vendu à la télévision publique française une émission d'humour qui sera diffusée chaque jour, à compter de ce soir, en heure de grande écoute.

Avec ce contrat d'environ neuf millions de dollars, Rozon, déjà très présent sur France2, débarque sur « l'accès prime time » (comme disent les Français!), le créneau horaire stratégique qui, en termes de cotes d'écoute, donne le ton à la soirée. La chaîne qui ne réussit pas à attirer les téléspectateurs à cette heure aura bien du mal à les rattraper plus tard...

« La pression sur nos épaules est extrêmement lourde, admet Gilbert Rozon. Il s'agit d'une case fondamentale. Avec une émission quotidienne comme ça, tu peux modifier toute la moyenne de la chaîne et changer toute sa grille publicitaire. »

Le patron de *Juste pour rire* a toutefois mis toutes les chances de son côté. Il se lance à l'assaut du « prime time » avec la version télé de *Rien à cirer*, devenue en deux ans sur France Inter (l'équivalent de Radio-Canada AM) l'émission d'humour la plus écoutée de la radio française et sur laquelle il a eu l'habileté de mettre la main avant tout le monde.

Une émission « pilote », avec le comique québécois Michel Courtemanche comme invité, avait été diffusée en décembre dernier. Le très talentueux animateur Laurent Rulquier, ses comédiens et ses animateurs avaient remporté un succès « colossal »: pour une rare fois, France2 avait réussi à battre TF1, la toute puissante chaîne rivale. Les choses s'annoncent donc plutôt bien. « Je pense, résume Rozon, qu'on a vraiment une très bonne idée entre les mains. »

Avec ce nouveau contrat, qui prévoit la diffusion d'une centaine d'émissions en direct, Gilbert Rozon assoie davantage sa présence sur la première chaîne d'État française, dont il est au fil des ans devenu un important partenaire. Il a déjà vendu à France2 le Festival Juste pour rire, *Surprise sur prise* (25 millions sur trois ans), *De quoi j'ai l'air?*, le spectacle des 80 ans de Charles Trenet et, récemment, une fiction d'humour de 90 minutes. La France représente maintenant — et largement — plus de la moitié de ses activités.

« Il y a une petite fibre québécoise qui vibre un peu à l'idée d'arriver à pénétrer dans ce créneau horaire sacro-saint et fondamental avec une émission française qui fait la satire de l'actualité française, raconte le créateur du Musée de l'humour. C'est un vote de confiance de la part de France2 qui me fait très plaisir. »

Le concept de *Rien à cirer* est évidemment strictement franco-français. Rozon espère quand même l'élargir un peu, histoire d'offrir une porte d'entrée aux humoristes québécois. « Quand l'émission sera bien installée, j'aimerais faire à l'occasion des trois minutes avec des Belges, des Québécois ou des Suisses, explique-t-il. Le public français est curieux. Il aimerait voir ce que les humoristes venus d'ailleurs pensent de l'actualité française. Il y a des comiques québécois qui pourraient pénétrer par ce biais-là. »

Rude Luck s'en tire bien à Bourges

ALAIN DE REPENTIGNY
LA PRESSE À BOURGES

Le groupe québécois Rude Luck faisait samedi soir ses premiers pas sur une scène française. Luck Mervil, Rudy Toussaint et leurs camarades se produisaient au Germinal, une petite salle pouvant accueillir une centaine de spectateurs, dans le cadre de la série Découvertes du Printemps de Bourges.

Lentement mais sûrement, Rude Luck est allé chercher ce public de curieux et de dépistés, tant et si bien qu'après les 45 minutes qui lui étaient dévolues, on a pu entendre des spectateurs crier « une autre ». Mais si à Bourges comme ailleurs les vedettes programment des rappels à la pelletterie, les découvertes ne peuvent jouer plus longtemps que prévu. Heureusement, Rude Luck pouvait se reprendre hier en fin d'après-midi sur une scène extérieure, et il donnera un autre spectacle à Tours le 23 mai, en plus de participer aux FrancoFolies de La Rochelle, le 13 juillet.

À Bourges, le défi était intéressant. Rude Luck a déjà un contrat de distribution en France, avec Remark, l'étiquette de Vanessa Paradis, mais le premier extrait *Tout recommencer* a vite plafonné et on attend le bon moment pour lancer ici leur premier album. Séduire une centaine de spectateurs dans un festival, c'est bien, mais convaincre producteurs de spectacles et journalistes français que Rude Luck a de l'avenir en Europe, c'est encore mieux.

La partie n'était pas facile, loin de là. Quelques heures avant le show, Luck Mervil ne tenait plus en place, lui qui s'était tapé un voyage à Paris en milieu de semaine pour aller jammer à « l'hôpital temporaire », un lieu de rencontre de musiciens qui va éventuellement tomber sous le pic des démolisseurs. Depuis le début de la semaine, en plus de devenir des pros du baby-foot (un jeu de soccer sur table), les cinq Rude Luck et leurs deux chanteuses avaient bouffé de la musique en quantité industrielle, histoire de découvrir ce qui branche les jeunes groupes européens, mais ils n'avaient pas vraiment pu jouer, à l'exception de quelques rencontres improvisées avec des musiciens de l'île de La Réunion qui couchaient comme eux à l'Auberge de jeunesse sur le site du festival: « Ils avaient leurs tambours, je chantais en créole et on faisait même du Harmonium! »

Disons que ça les démangeait.

Rude Luck avait un autre obstacle de taille à surmonter. La demi-douzaine de groupes de la série Découvertes que j'ai vus — et ceux dont on m'a parlé — se définissent d'abord et avant tout par un style bien précis ou un groove qu'ils soutenaient d'un bout à l'autre de leur spectacle. Juste avant Rude Luck, les Chupa, découvertes du Languedoc-Roussillon, avaient servi une demi-heure de funk assaisonné de guitare et d'orgue Hammond. Ça groovait pas à peu près et la salle était chauffée à bloc. Un sapré bon band de salle de danse, efficace aux max, mais ça s'arrête là. Des textes, surtout en anglais, qui se résument souvent à une phrase repiquée dans le grand livre de la musique black américaine, mais surtout un clavier-chanteur qui doit en vouloir à ses parents de ne pas l'avoir fait naître à Minneapolis et baptisé le petit Prince blanc. C'est bien simple, l'imitation était tellement évidente que chez nous on aurait pouffé d'un grand éclat de rire en le voyant... puis on se serait mis à danser.

Rude Luck, lui, s'amenait avec des chansons, une dentée rare de nos jours, semble-t-il. En passant de l'anglais au français, en variant les styles et le tempo, en mêlant trois compositions plus récentes à celles du premier album qui ont

fait leurs preuves chez nous, en parlant au public entre les tounes — autre phénomène rarissime ici — on exigeait des spectateurs un peu plus d'écoute.

Mais pour faire un bout de chemin dans cette jungle, vaut sans doute mieux miser sur la substance et la séduction progressive. À la fin, de toutes façons, en voyant le public danser sur *Faut pas craquer*, Rude Luck savait qu'il avait gagné son pari.

Le réseau Printemps

Si parfois des producteurs de spectacles se donnent bonne conscience en programmant une série consacrée aux espoirs de demain, il en va tout autrement à Bourges où ce volet est presque la raison d'être du Printemps. Ces découvertes, comme jadis Pauline Ester et L'Affaire Louis Trio, sont recrutées dans 22 régions de la France, neuf pays européens, et deux outre-mer, le Québec et La Réunion, et se produisent devant un public jeune, qui ne paiera pas une quarantaine de dollars pour aller applaudir les Julien Clerc, Eddy Mitchell, Patricia Kaas, Iggy Pop ou les Rita Mitsouko sur les grandes scènes en soirée. Pour voir et entendre ces artistes qui en sont à leur premier spectacle majeur en France et qui n'ont pas encore d'album distribué chez nos cousins, il en coûte environ cinq dollars alors que les années précédentes, cette série était gratuite. Et les nombreux journalistes présents à Bourges s'y intéressent vraiment, comparant leurs découvertes et leurs coups de coeur au fil de leurs rencontres.

Depuis quatre ans, le Québec a sa propre antenne au Réseau du Printemps de Bourges en la personne d'Andrée Lévesque. En 1991, elle y invitait Dédé Traqué, l'année suivante GrimSkunk, présentement en tournée en Allemagne, puis en 1993 Manon d'Inverness. Elle s'engage du même coup à faire venir au Québec dans l'année qui suit un artiste ou un groupe qu'elle a découvert à Bourges. L'an dernier, ce fut le groupe français d'origine marocaine Sawt El Atlas, qui a joué au Coup de coeur francophone du cégep de Maisonneuve.

Ça vire en Woodstock sur Merguez Street

LA PRESSE À BOURGES

Pendant six jours, la petite ville de Bourges est envahie par une faune inhabituelle: cheveux longs, jeans troués, festivaliers équipés pour veiller très tard... C'est le Printemps, à ne pas confondre avec la saison qui n'a jamais autant tardé à se montrer le bout du nez qu'en 1994. (Mais tout étant relatif, le visiteur québécois trouvait tout à fait printanier la verdure, les arbustes en fleurs et les parcs qui sentaient bon le lilas.)

Entre la France et l'Amérique où nous vivons, il y a une mer de différence particulièrement évidente dans l'organisation d'un festival. Pas tellement au plan de la logistique: les shows commencent à l'heure et les roadies et techniciens accomplissent des miracles quotidiens.

Non c'est plutôt autour des spectacles que le printemps de Bourges diffère de nos festivals propres-propres-propres. « Ici, on dirait que ça vire en Woodstock, me faisait remarquer le gérant de Rude Luck, Louis Poliquin. Les commerçants n'ont même pas de permis, pas grave, ils s'installent et c'est le party. Dans la nuit de vendredi à samedi, Luck et moi on s'est installés à un café dans le Vieux Bourges. Tout à coup, de l'autre côté de la rue, un band a parti un gros jam à 2 h 30 du matin! »



Luck Mervil et ses camarades de Rude Luck

Et Luck Mervil de confirmer: « C'est le bordel, mais organisé. Ça fait reggae, patchouli, babafleur... »

Entre les principaux lieux de spectacles (la Maison de la Culture, le Pavillon « Coca-Cola », le Germinal, le Magic Mirror et le Chapiteau), on emprunte un chemin (Merguez Street, disait un journal local) où pullulent les stands de toutes sortes: bracelets, vieux disques, affiches, crêpes et sandwichs aux merguez, andouillettes ou souvlaki). À compter du milieu de l'après-midi, ce n'est pas tout à fait le parcours indiqué pour le spectateur pressé de se rendre d'un show à l'autre.

Mais beaucoup de ceux qui vivent le happening extérieur n'ont probablement aucun intérêt pour les gros spectacles, où la clientèle est généralement plus en moyens et un peu plus âgée. Je pense à ceux qui faisaient la fête à Laurent Voulyz et qui ont été comblés quand, en rappel, il leur a servi une « Rock Collection » revue, corrigée et augmentée d'autres citations de hits anglais mémorables depuis *Stayin' Alive* (et les Bee Gees chantaient...) jusqu'à *Message in a Bottle* (quelqu'un que moi colle encore au coeur et au corps...). Du vrai rock français à la fois moutonne et irrésistible que tout le monde a entendu un jour ou l'autre dans un party.

J'ai eu un coup de coeur pour Jean-Louis Murat qui chante des choses intelligentes avec un air désinvolte et les Rita

Mitsouko pour lesquels le public du Printemps a littéralement déliré (Catherine Ringer est un des grands personnages de la musique pop, toutes nationalités confondues, et heureusement, on va la voir cet été). Après les Rita, sous le chapiteau, Iggy Pop, fidèle à sa légende, a fait l'effet d'un rouleau-compresseur. Des spectateurs sont sortis par grappes, avec la certitude de ne plus rien entendre pendant une semaine. Les mordus sont restés.

Les programmes doubles — ou triples — posent souvent ce genre de problème. Le Belge Arno, coincé entre le Breton Denez Prigent et le Suisse Stephan Eicher dans le sauna du Pavillon « Coca-Cola », peut en témoigner. Ce public habituellement si enclin à se réclamer « une autre », se réjouissait presque que l'ami Arno rentre chez lui. Pourtant, Arno avait tout donné, il avait rugé pendant une bonne heure et son band était de béton, mais voilà, on était venu pour le bel Eicher et si on était prêt à réclamer un rappel à un Breton chantant du folklore à cappella, on n'était pas vraiment disposé à s'ouvrir au show coup de poing de ce zigote heavy sur les bords qui a le culot de piger dans le répertoire de son compatriote belge Adamo (*Les Filles du bord de mer*, très réussie en passant).

Non, dans cette petite ville du coeur de la France, par un après-midi qui annonçait l'été, on attendait Eicher. Qui n'a pas déçu.

ÉCLIPSE! UN SPECTACLE QUI NE VOUS CACHE RIEN. Toute la lumière sur l'éclipse du 10 mai 1994. Au Planétarium de Montréal, jusqu'au 15 mai.

UN CONCOURS ÉBLOUSSANT! Découvrez les indices donnés en ondes à CFGL, remplissez le coupon de participation et courez la chance de gagner un des 200 laissez-passer pour assister à l'éclipse en direct du Planétarium, où vous pourriez gagner un télescope.

Postez ce coupon à: CFGL 105.7 FM, C.P. 1500, Succ. B Duvernay, Laval H7E 5J8

Nom: _____ Adresse: _____ App: _____ Province: _____ Code postal: _____ Téléphone: _____ Réponse: _____

Date limite de participation: 5 mai à minuit. Règlement disponible à CFGL. La troussée d'observation est en vente dans tous les Provi-Soir.

La Presse Provi-Soir CFGL 105.7 fm

Spectacles

CINEMA

AFFAIRE (L') PELICAN

Cine-Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19h.

AGENT (L') FAIT LA FARCE 33%

Carrefour Joliette (2): 19h15, 21h15, sam., dim.: 15h45, 16h15, 19h15, 21h15. Cinema Chateauguay (4). Sam., dim., mar.: 15h20, 17h10, 19h20, 21h30. Ven., lun., merc., jeu.: 19h20, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Greenfield (3): 21h30. Laval (5): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle sam.: 23h. Parisien (5): 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h30. Repentigny (2): 19h30, 21h30, sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30. Rex (2): 19h, 21h. Terrebonne (8): 19h, 21h, sam., dim.: 13h, 14h45, 16h30, 19h15, 20h, 21h45. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50. Versailles (2): 19h, 21h05, sam., dim., mar., merc.: 12h45, 14h45, 16h45, 19h45. Dernier spectacle mar.: 23h05.

AU NOM DU PERE

Complexe Desjardins (3): 13h15, 15h, 19h, 21h30.

BAD GIRLS

Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h20. Ven., lun., jeu.: 19h05, 21h20. Dorval (2): 19h10, 21h10, sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Faubourg (1): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h35. Ven., lun., jeu.: 19h25, 21h35. Pointe-Claire (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h25. Dernier spectacle ven., lun., jeu.: 19h15, 21h20. Versailles (4): 19h10, 21h10, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h30, 14h40, 16h50. Dernier spectacle sam.: 23h15.

BEETHOVEN 2 (V.F.)

Omega (4). Sam., dim.: 13h, 15h, 17h.

BELLE EPOQUE

Carrefour Joliette (4): 19h05, 21h20, sam., dim.: 13h35, 16h05, 19h05, 21h20. Loews: 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Parisien (2): 12h05, 14h30, 16h40, 19h15, 21h30. Brossard (2): 19h05, 21h20, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Carrefour du Nord (4): 19h, sam., dim.: 13h, 15h. Carrefour Laval (2): Ven., lun., jeu.: 19h10, sam., dim., mar., merc.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h10. Cinema Chateauguay (3). Sam., dim., mar.: 13h, 14h50, 16h45, 19h, ven., lun., merc., jeu.: 19h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Langelier (3): 19h, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Longueuil (2). Sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30. Omega (3): 19h, 21h30, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Pointe-Claire (4): 19h15, 21h15, sam., dim., mar., merc.: 12h45, 14h45, 16h45, 19h45. Dernier spectacle ven., lun., jeu.: 19h15, 21h20. Versailles (4): 19h10, 21h10, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h30, 14h40, 16h50. Dernier spectacle sam.: 23h15.

BITTER MOON

Egyptien (2): 13h30, 16h05, 18h45, 21h20, jeu.: 13h30, 16h05, 21h30.

BRANSCAN

Astre (2): 19h 21h, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h. Faubourg (1): 19h15, 21h15, ven., sam., dim., mar.: 12h15, 14h30, 16h45, 19h10, 21h10. Cinema Chateauguay (3): 19h15, 21h15, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h40. Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h30. Ven., lun., jeu.: 19h25, 21h30.

CHASERS

Centre Eaton (2): 12h30, 14h45, 16h55, 19h05, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h25. Famous 8 (4): 19h, 21h20, ven., sam., dim., mar.: 12h, 14h20, 16h40, Laval (4): 12h30, 14h35, 17h, 19h15, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h40. Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h30. Ven., lun., jeu.: 19h25, 21h30.

CIBLE HUMAINE

Cinema Joliette (1): 19h10, 21h30, sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h10, 21h30. Greenfield (1): 18h45, 21h, sam., dim.: 12h10, 14h15, 16h20. Laval (7): 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30. Palace (5): 13h30, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.

CIFFORD

Cineplex Centre-Ville (6): 19h, sam., dim.: 13h05, 19h. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h25, 17h25. Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h30.

COPS & ROBBERSONS

Astre (1): 19h10, 21h10, sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h10. Carrefour Laval (4): 19h, 21h10. Dorval (2): 21h20. Faubourg (4): 13h35, 15h30, 17h25, 19h25, 21h30. Jeu.: 13h35, 15h30, 17h25, 19h25, 21h30. Plaza Côte-des-Neiges (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25. Ven., lun., jeu.: 19h25, 21h25. Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

CROC BLANC

Carrefour du Nord (5): 19h10, 21h30, sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h30. Carrefour Joliette (2): 19h10, 21h30, sam., dim.: 13h15, 16h10, 19h10, 21h10. Centre Eaton (5): 12h10, 14h25, 16h45, 18h55, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Greenfield (2): 19h, 21h15, sam., dim.: 12h15, 14h30, 16h45, Laval (9): 12h15, 14h35, 17h05, 19h20, 21h35. Repentigny (3): 19h15, 21h15, sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Dernier spectacle sam.: 23h15. Terrebonne (8): 19h15, 21h30, sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h10, 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Versailles (6): 19h10, 21h25, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h, 14h25, 16h50. Dernier spectacle 23h45.

D2 - JEU DE PUISSANCE

Capitol (St-Jean) et tous les soirs: 19h, 21h15, dim.: 13h, 15h15, 19h, 21h15. Carrefour du Nord (2): 19h20, 21h30, sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h20, 21h30. Cinema Chateauguay (5). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h10, 21h30, ven., lun., merc., jeu.: 19h10, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Cinema Joliette (2): 19h15, 21h30, 16h, 19h, jeu., aucune représentation. Greenfield (3): 19h15, sam., dim.: 12h30, 14h45, 17h, Laval (2): 12h10, 14h40, 17h05, 19h25, 21h35. Repentigny (4): 19h30, 21h30, sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30. Terrebonne (1): 19h15, 21h25, sam., dim.: 13h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h25. Versailles (1): 19h15, 21h35, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h05, 14h30, 16h55. Dernier spectacle sam.: 23h50.

DE L'AMOUR ET DES RESTES HUMAINS

Berri (5): 16h45, 19h, 21h15, jeu.: 16h45, 21h50. Dauphin (2): 19h, 21h, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Nouvel Elysée: 17h, 19h15, 21h30.

ENFANT (L') LION

Cineplex Centre-Ville (7): 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

ENFER (L')

Complexe Desjardins (4): 13h10, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40.

EVA ET DODGER

Berri (4): 13h, 15h, 17h. Carrefour du Nord (4): 19h, sam., dim.: 13h, 15h. Carrefour Laval (2): Ven., lun., jeu.: 19h10, sam., dim., mar., merc.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h10. Cinema Chateauguay (3). Sam., dim., mar.: 13h, 14h50, 16h45, 19h, ven., lun., merc., jeu.: 19h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Langelier (3): 19h, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Longueuil (2). Sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30. Omega (3): 19h, 21h30, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Pointe-Claire (4): 19h15, 21h15, sam., dim., mar., merc.: 12h45, 14h45, 16h45, 19h45. Dernier spectacle ven., lun., jeu.: 19h15, 21h20. Versailles (4): 19h10, 21h10, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h30, 14h40, 16h50. Dernier spectacle sam.: 23h15.

FETE (LA) DES ROIS

Cinema Joliette (3). Lun.: 20h. Cineplex Centre-Ville (2): 21h10.

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL

Egyptien (1): 13h30, 16h, 19h, 21h30. Plaza Côte-des-Neiges (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30, ven., lun., jeu.: 19h, 21h30. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h30, ven., lun., jeu.: 19h, 21h30.

GARCON D'HONNEUR

Nouvel Elysée: 16h45.

GUET-APENS

Berri (4): 21h15. Carrefour Laval (2): 21h05. Cinema Chateauguay (3): 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Cinema Joliette (2): 21h30; jeu., aucune représentation. Cine-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19h. Langelier (1): 19h45, 21h50. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50. Longueuil (2): 21h30. Omega (2): 21h30. Repentigny (5): 21h35, sam., dim.: 16h30, 21h35. Dernier spectacle sam.: 23h30. Terrebonne (7): 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h15.

HERITIERS (LES) AFFAMES

Berri (3): 19h. Carrefour Laval (1): 21h25. Cine-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19h. Langelier (2): 21h15, sam., dim.: 15h, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h25. Longueuil (2): 19h, sam., dim.: 19h15. Repentigny (4): 19h10, sam., dim.: 14h, 19h10. Terrebonne (4): 19h05, sam., dim.: 13h, 19h05. Dernier spectacle ven., sam.: 23h05.

HOUSE OF THE SPIRITS

Famous 8 (3): 21h15. Loews (1): 12h45, 15h30, 18h30, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45.

HUDDUCKER PROXY

Loews (5): 12h05, 14h20, 16h40, 19h20, 21h35. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50.

I LOVE A MAN IN UNIFORM

Loews (2): 12h, 14h10, 16h30, 18h50, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.

IMAX - AVENTURIERS DU SAVOIR

ET LA FORCE DU SOLEIL

Vieux-Port de Montréal: 10h15, 15h45, 17h30, 19h15, 22h45.

IMAX - THE DISCOVERERS

ET ECHOES OF THE SUN

Vieux-Port de Montréal: 11h45.

IMAX - TITANICA

Vieux-Port de Montréal: 13h30 (en français); 20h45 (en anglais).

I AM CURIOUS BLACK

L'Amour: 12h21, 15h01, 17h21, 20h21.

IN THE NAME OF THE FATHER

Cineplex Centre-Ville (6): 15h30, 21h.

JEUNE (LE) WERTHER

Parisien (1): 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30.

JIMMY HOLLYWOOD

Palace (6). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 19h10, ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19h10, 21h20, 21h30.

JOURNAL (LE) DE LADY M

Nouvel Elysée: 21h20.

LATCHO DROM

Palace (1). Ven., sam., dim., lun., jeu.: 19h25, 21h30, sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 21h30. Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, 21h35. 13h10, 17h20, 19h25, 21h30.

LECON DE PIANO (LA)

Cremazie: 20h, sam., dim.: 14h, 16h30, 19h, 21h20. Laval (12): 13h10, 15h50, 18h40, 21h20. Parisien (7): 13h10, 15h50, 18h30, 21h15.

LIGUE MAJEURE 2

Cinema 6 Boucherville (4). Sam., dim., mar., merc.: 15h, 21h20, ven., lun., jeu.: 19h, 21h30. Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19h. Cineplex Centre-Ville (3): 15h15, 19h, 21h20, sam., dim.: 13h05, 15h15, 19h, 21h20. Langelier (2): 19h10, sam., dim.: 13h, 17h10, 19h10. Omega (1): 19h10, 21h30, sam., dim.: 13h, 15h30, 19h10, 21h30. Repentigny (6): 19h20, 21h20, sam., dim.: 19h20, 21h20. Dernier spectacle sam.: 23h20.

LISTE SCHINDLER (LA)

Boite à films (2). Sam. et tous les soirs: 19h45; dim.: 13h30, 19h45. Brossard (1): 20h; sam., dim.: 12h35, 16h15, 20h. Carrefour du Nord (4): 21h; sam., dim.: 17h, 21h. Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 16h30, 20h; ven., lun., jeu.: 20h. Cinema 6 Boucherville (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 16h45, 20h30; ven., lun., jeu.: 20h30. Cinema Joliette (3): 20h; sam., dim.: 14h, 20h; lun., aucune représentation. Complexe Desjardins (2): 13h, 16h45, 20h30. Dauphin (1): 19h30, sam., dim.: 12h45, 16h30, 20h15. Terrebonne (2): 20h; sam., dim.: 16h30, 20h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.

LOUIS 19

Berri (1): 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. Boite à films (1). Sam. et tous les soirs: 19h15, 21h15; dim.: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15. Brossard (3): 19h15, 21h30, sam., dim.: 12h30, 14h45, 16h45, 19h15, 21h30. Carrefour du Nord (3): 19h, 21h30, sam., dim.: 14h40, 16h40, 19h, 21h30. Carrefour Joliette (1): 19h, 21h25; sam., dim.: 13h50, 16h, 19h, 21h25. Cinema 6 Boucherville (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h, 17h15, 19h20, 21h30. Ven., lun., jeu.: 19h20, 21h30. Cinema Chateauguay (1). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Langelier (6): 19h10, 21h15; sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h10. Laval 2000 (1): 19h20, 21h15; sam., dim.: 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h15. Repentigny (1): 19h15, 21h15; sam., dim.: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15. Dernier spectacle sam.: 23h15. Terrebonne (6): 19h10, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h.

LOVE AND HUMAINS REMAINS

Cineplex Centre-Ville (5): 15h30, 19h, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h, 21h20.

LUNE DE FIEL

Desjardins (1): 13h15, 16h, 18h45, 21h30.

MADAME DOUBTFIRE

Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, ven., jeu.: 19h. Cinema 6 Bou-

cherville (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 16h15, 19h, 21h30, ven., lun., jeu.: 19h, 21h30.

MAISON (LA) AUX ESPRITS

Laval (3): 12h45, 15h30, 18h15, 21h05. Dernier spectacle sam.: 23h35. Parisien (4): 12h40, 15h20, 18h20, 21h. Versailles (5): 12h40, 15h20, ven., sam., dim., mar., merc.: 12h35, 15h20, 18h20. Dernier spectacle sam.: 23h50.

MAJOR LEAGUE 2

Centre Eaton (3). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19h15, 21h30, sam.: 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Dorval (4): 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h, 15h, 17h.

MAMAN NE SE LAISSE PAS MARCHER SUR LES PIEDS

Berri (2): 13h, 15h, 19h, 21h. Cinema 6 Boucherville (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h20; ven., lun., jeu.: 19h15, 21h20. Cinema Chateauguay (2): 19h45, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Langelier (4): 19h10, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h10, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h15. Laval 2000 (2): 19h30, 21h25; sam., dim.: 13h45, 15h40, 17h35, 19h30, 21h25. Terrebonne (4): 21h15; sam., dim.: 15h15, 17h, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.

MIGHTY DUCKS 2

Astre (3): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Dorval (2): 19h15; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10. Famous 8 (5): 19h10, 21h30; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 14h30, 16h50, Laval (12): 13h10, 15h10, 19h15, 21h20.

MINA TANNEBAUM

Parisien (6): 12h50, 15h30, 18h40, 21h20.

MONACO FALCON

L'Amour: 11h, 13h40, 16h20, 19h, 21h40.

MONKEY TROUBLE

Decarie (2). Sam., dim.: 13h30, 15h15, 17h. Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h10, 15h10, 17h10.

MYTH (THE) OF THE WHITE FANG

Centre Eaton: 12h35, 14h50, 17h05, 19h20, 21h35. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Famous 8 (19h10, 21h30); ven., sam., dim., mar.: 12h10, 14h30, 16h50, Laval (12h10, 14h35, 16h45).

NAKED GUN 3 1/2

Astre (4): 19h, 21h, sam., dim.: 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Brossard (2): 19h, 21h, sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h, 19h, 21h. Du Parc (1): 19h10, 21h10. Famous 8 (7): 19h15, 21h30; ven., sam., dim., mar.: 12h45, 14h45, 16h45. Laval (10): 19h, 21h. Dernier spectacle sam.: 23h. Loews (3): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h.

NO SMOKING

Parisien (5): 15h, 21h10.

PAPER (THE)

Cineplex Centre-Ville (2): 16

MARCHANDISES ET SERVICES

202 EQUIPEMENTS TELEPHONIQUES
A VENDRE, systemes telephoniques neufs/usages, T.F.: 735-7794

203 AUDIOVISUEL
ACHETONS vos jeux et machines S. Nintendo, Sega et C.D. 624-4338

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PIANO Centraire, excellente condition, 1250 \$, 421-7278

206 APPARELS ELECTROMENAGERS
A +500 POELES, frigo, lav.-sech., usages, remis a neuf, garantie, 1200 \$

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON
AVIS AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture a prix de gros, SALON EN CUR, 251-7079

211 COLLECTIONS
B & B PHILATELIE
Acheté collection de 1000 timbres de l'Imprimerie. Discretion assurée. 1318 Maisonneuve E. 522-9481

212 ANTIQUITES OEUVRES D'ART
ACHAT: meubles, tapis, objets d'art, bronzes, tableaux de maîtres canadiens et européens. 842-8448

213 BIJOUX METAUX PRECIEUX
1000 \$ + pour l'importe quelle montre-bracelet Patek Philippe pour homme. Achetons toutes autres montres de qualité. 570-3364

217 LE COIN DE L'ORDINATEUR
ah 486 VLB 66
420 DDU 4 me ram
SVGA MONITEUR
VLB CTRLR 1444 \$
ou 75 \$ par mois
Tél. 24 h 7 jours/sem
731-8004, Micro
ah! 486 66 4 mo
1 lecteur SVGA écran 420 DDU
1444\$ avec financement
973-8226 Info Laval
ah! 486 66 4 mo
1 lecteur SVGA écran 420 DDU
1444\$ financement/ELCOMP
3703 St-Jean. 620-6655

221 MACHINERIE, OUTILS
A VENDRE pileuse hydraulique MEGABOL 100 pl. x 33 tons / Pileuse hydraulique PACIFIC 12 pl. x 150 tons. Contactez: 421-3049, Alex Davis & Associates Inc.

223 MATERIAUX DE CONSTRUCTION
LIQUIDATION: revêtement vinyl 0,36 à 5 pl. car; portes de bois 4 saisons, 49 \$; portes d'alum. 389\$, 408\$, 433\$, 1 Meg Cache 269\$, 484-DX33 1 Meg Cache 259\$, 8848-DX2 50 Meg Cache 619\$, 148-DX 1 Meg Cache 789\$, 4845L2-4846-4847-4848-4849-4850-4851-4852-4853-4854-4855-4856-4857-4858-4859-4860-4861-4862-4863-4864-4865-4866-4867-4868-4869-4870-4871-4872-4873-4874-4875-4876-4877-4878-4879-4880-4881-4882-4883-4884-4885-4886-4887-4888-4889-4890-4891-4892-4893-4894-4895-4896-4897-4898-4899-4900-4901-4902-4903-4904-4905-4906-4907-4908-4909-4910-4911-4912-4913-4914-4915-4916-4917-4918-4919-4920-4921-4922-4923-4924-4925-4926-4927-4928-4929-4930-4931-4932-4933-4934-4935-4936-4937-4938-4939-4940-4941-4942-4943-4944-4945-4946-4947-4948-4949-4950-4951-4952-4953-4954-4955-4956-4957-4958-4959-4960-4961-4962-4963-4964-4965-4966-4967-4968-4969-4970-4971-4972-4973-4974-4975-4976-4977-4978-4979-4980-4981-4982-4983-4984-4985-4986-4987-4988-4989-4990-4991-4992-4993-4994-4995-4996-4997-4998-4999-5000-5001-5002-5003-5004-5005-5006-5007-5008-5009-5010-5011-5012-5013-5014-5015-5016-5017-5018-5019-5020-5021-5022-5023-5024-5025-5026-5027-5028-5029-5030-5031-5032-5033-5034-5035-5036-5037-5038-5039-5040-5041-5042-5043-5044-5045-5046-5047-5048-5049-5050-5051-5052-5053-5054-5055-5056-5057-5058-5059-5060-5061-5062-5063-5064-5065-5066-5067-5068-5069-5070-5071-5072-5073-5074-5075-5076-5077-5078-5079-5080-5081-5082-5083-5084-5085-5086-5087-5088-5089-5090-5091-5092-5093-5094-5095-5096-5097-5098-5099-5100-5101-5102-5103-5104-5105-5106-5107-5108-5109-5110-5111-5112-5113-5114-5115-5116-5117-5118-5119-5120-5121-5122-5123-5124-5125-5126-5127-5128-5129-5130-5131-5132-5133-5134-5135-5136-5137-5138-5139-5140-5141-5142-5143-5144-5145-5146-5147-5148-5149-5150-5151-5152-5153-5154-5155-5156-5157-5158-5159-5160-5161-5162-5163-5164-5165-5166-5167-5168-5169-5170-5171-5172-5173-5174-5175-5176-5177-5178-5179-5180-5181-5182-5183-5184-5185-5186-5187-5188-5189-5190-5191-5192-5193-5194-5195-5196-5197-5198-5199-5200-5201-5202-5203-5204-5205-5206-5207-5208-5209-5210-5211-5212-5213-5214-5215-5216-5217-5218-5219-5220-5221-5222-5223-5224-5225-5226-5227-5228-5229-5230-5231-5232-5233-5234-5235-5236-5237-5238-5239-5240-5241-5242-5243-5244-5245-5246-5247-5248-5249-5250-5251-5252-5253-5254-5255-5256-5257-5258-5259-5260-5261-5262-5263-5264-5265-5266-5267-5268-5269-5270-5271-5272-5273-5274-5275-5276-5277-5278-5279-5280-5281-5282-5283-5284-5285-5286-5287-5288-5289-5290-5291-5292-5293-5294-5295-5296-5297-5298-5299-5300-5301-5302-5303-5304-5305-5306-5307-5308-5309-5310-5311-5312-5313-5314-5315-5316-5317-5318-5319-5320-5321-5322-5323-5324-5325-5326-5327-5328-5329-5330-5331-5332-5333-5334-5335-5336-5337-5338-5339-5340-5341-5342-5343-5344-5345-5346-5347-5348-5349-5350-5351-5352-5353-5354-5355-5356-5357-5358-5359-5360-5361-5362-5363-5364-5365-5366-5367-5368-5369-5370-5371-5372-5373-5374-5375-5376-5377-5378-5379-5380-5381-5382-5383-5384-5385-5386-5387-5388-5389-5390-5391-5392-5393-5394-5395-5396-5397-5398-5399-5400-5401-5402-5403-5404-5405-5406-5407-5408-5409-5410-5411-5412-5413-5414-5415-5416-5417-5418-5419-5420-5421-5422-5423-5424-5425-5426-5427-5428-5429-5430-5431-5432-5433-5434-5435-5436-5437-5438-5439-5440-5441-5442-5443-5444-5445-5446-5447-5448-5449-5450-5451-5452-5453-5454-5455-5456-5457-5458-5459-5460-5461-5462-5463-5464-5465-5466-5467-5468-5469-5470-5471-5472-5473-5474-5475-5476-5477-5478-5479-5480-5481-5482-5483-5484-5485-5486-5487-5488-5489-5490-5491-5492-5493-5494-5495-5496-5497-5498-5499-5500-5501-5502-5503-5504-5505-5506-5507-5508-5509-5510-5511-5512-5513-5514-5515-5516-5517-5518-5519-5520-5521-5522-5523-5524-5525-5526-5527-5528-5529-5530-5531-5532-5533-5534-5535-5536-5537-5538-5539-5540-5541-5542-5543-5544-5545-5546-5547-5548-5549-5550-5551-5552-5553-5554-5555-5556-5557-5558-5559-5560-5561-5562-5563-5564-5565-5566-5567-5568-5569-5570-5571-5572-5573-5574-5575-5576-5577-5578-5579-5580-5581-5582-5583-5584-5585-5586-5587-5588-5589-5590-5591-5592-5593-5594-5595-5596-5597-5598-5599-5600-5601-5602-5603-5604-5605-5606-5607-5608-5609-5610-5611-5612-5613-5614-5615-5616-5617-5618-5619-5620-5621-5622-5623-5624-5625-5626-5627-5628-5629-5630-5631-5632-5633-5634-5635-5636-5637-5638-5639-5640-5641-5642-5643-5644-5645-5646-5647-5648-5649-5650-5651-5652-5653-5654-5655-5656-5657-5658-5659-5660-5661-5662-5663-5664-5665-5666-5667-5668-5669-5670-5671-5672-5673-5674-5675-5676-5677-5678-5679-5680-5681-5682-5683-5684-5685-5686-5687-5688-5689-5690-5691-5692-5693-5694-5695-5696-5697-5698-5699-5700-5701-5702-5703-5704-5705-5706-5707-5708-5709-5710-5711-5712-5713-5714-5715-5716-5717-5718-5719-5720-5721-5722-5723-5724-5725-5726-5727-5728-5729-5730-5731-5732-5733-5734-5735-5736-5737-5738-5739-5740-5741-5742-5743-5744-5745-5746-5747-5748-5749-5750-5751-5752-5753-5754-5755-5756-5757-5758-5759-5760-5761-5762-5763-5764-5765-5766-5767-5768-5769-5770-5771-5772-5773-5774-5775-5776-5777-5778-5779-5780-5781-5782-5783-5784-5785-5786-5787-5788-5789-5790-5791-5792-5793-5794-5795-5796-5797-5798-5799-5800-5801-5802-5803-5804-5805-5806-5807-5808-5809-5810-5811-5812-5813-5814-5815-5816-5817-5818-5819-5820-5821-5822-5823-5824-5825-5826-5827-5828-5829-5830-5831-5832-5833-5834-5835-5836-5837-5838-5839-5840-5841-5842-5843-5844-5845-5846-5847-5848-5849-5850-5851-5852-5853-5854-5855-5856-5857-5858-5859-5860-5861-5862-5863-5864-5865-5866-5867-5868-5869-5870-5871-5872-5873-5874-5875-5876-5877-5878-5879-5880-5881-5882-5883-5884-5885-5886-5887-5888-5889-5890-5891-5892-5893-5894-5895-5896-5897-5898-5899-5900-5901-5902-5903-5904-5905-5906-5907-5908-5909-5910-5911-5912-5913-5914-5915-5916-5917-5918-5919-5920-5921-5922-5923-5924-5925-5926-5927-5928-5929-5930-5931-5932-5933-5934-5935-5936-5937-5938-5939-5940-5941-5942-5943-5944-5945-5946-5947-5948-5949-5950-5951-5952-5953-5954-5955-5956-5957-5958-5959-5960-5961-5962-5963-5964-5965-5966-5967-5968-5969-5970-5971-5972-5973-5974-5975-5976-5977-5978-5979-5980-5981-5982-5983-5984-5985-5986-5987-5988-5989-5990-5991-5992-5993-5994-5995-5996-5997-5998-5999-6000-6001-6002-6003-6004-6005-6006-6007-6008-6009-6010-6011-6012-6013-6014-6015-6016-6017-6018-6019-6020-6021-6022-6023-6024-6025-6026-6027-6028-6029-6030-6031-6032-6033-6034-6035-6036-6037-6038-6039-6040-6041-6042-6043-6044-6045-6046-6047-6048-6049-6050-6051-6052-6053-6054-6055-6056-6057-6058-6059-6060-6061-6062-6063-6064-6065-6066-6067-6068-6069-6070-6071-6072-6073-6074-6075-6076-6077-6078-6079-6080-6081-6082-6083-6084-6085-6086-6087-6088-6089-6090-6091-6092-6093-6094-6095-6096-6097-6098-6099-6100-6101-6102-6103-6104-6105-6106-6107-6108-6109-6110-6111-6112-6113-6114-6115-6116-6117-6118-6119-6120-6121-6122-6123-6124-6125-6126-6127-6128-6129-6130-6131-6132-6133-6134-6135-6136-6137-6138-6139-6140-6141-6142-6143-6144-6145-6146-6147-6148-6149-6150-6151-6152-6153-6154-6155-6156-6157-6158-6159-6160-6161-6162-6163-6164-6165-6166-6167-6168-6169-6170-6171-6172-6173-6174-6175-6176-6177-6178-6179-6180-6181-6182-6183-6184-6185-6186-6187-6188-6189-6190-6191-6192-6193-6194-6195-6196-6197-6198-6199-6200-6201-6202-6203-6204-6205-6206-6207-6208-6209-6210-6211-6212-6213-6214-6215-6216-6217-6218-6219-6220-6221-6222-6223-6224-6225-6226-6227-6228-6229-6230-6231-6232-6233-6234-6235-6236-6237-6238-6239-6240-6241-6242-6243-6244-6245-6246-6247-6248-6249-6250-6251-6252-6253-6254-6255-6256-6257-6258-6259-6260-6261-6262-6263-6264-6265-6266-6267-6268-6269-6270-6271-6272-6273-6274-6275-6276-6277-6278-6279-6280-6281-6282-6283-6284-6285-6286-6287-6288-6289-6290-6291-6292-6293-6294-6295-6296-6297-6298-6299-6300-6301-6302-6303-6304-6305-6306-6307-6308-6309-6310-6311-6312-6313-6314-6315-6316-6317-6318-6319-6320-6321-6322-6323-6324-6325-6326-6327-6328-6329-6330-6331-6332-6333-6334-6335-6336-6337-6338-6339-6340-6341-6342-6343-6344-6345-6346-6347-6348-6349-6350-6351-6352-6353-6354-6355-6356-6357-6358-6359-6360-6361-6362-6363-6364-6365-6366-6367-6368-6369-6370-6371-6372-6373-6374-6375-6376-6377-6378-6379-6380-6381-6382-6383-6384-6385-6386-6387-6388-6389-6390-6391-6392-6393-6394-6395-6396-6397-6398-6399-6400-6401-6402-6403-6404-6405-6406-6407-6408-6409-6410-6411-6412-6413-6414-6415-6416-6417-6418-6419-6420-6421-6422-6423-6424-6425-6426-6427-6428-6429-6430-6431-6432-6433-6434-6435-6436-6437-6438-6439-6440-6441-6442-6443-6444-6445-6446-6447-6448-6449-6450-6451-6452-6453-6454-6455-6456-6457-6458-6459-6460-6461-6462-6463-6464-6465-6466-6467-6468-6469-6470-6471-6472-6473-6474-6475-6476-6477-6478-6479-6480-6481-6482-6483-6484-6485-6486-6487-6488-6489-6490-6491-6492-6493-6494-6495-6496-6497-6498-6499-6500-6501-6502-6503-6504-6505-6506-6507-6508-6509-6510-6511-6512-6513-6514-6515-6516-6517-6518-6519-6520-6521-6522-6523-6524-6525-6526-6527-6528-6529-6530-6531-6532-6533-6534-6535-6536-6537-6538-6539-6540-6541-6542-6543-6544-6545-6546-6547-6548-6549-6550-6551-6552-6553-6554-6555-6556-6557-6558-6559-6560-6561-6562-6563-6564-6565-6566-6567-6568-6569-6570-6571-6572-6573-6574-6575-6576-6577-6578-6579-6580-6581-6582-6583-6584-6585-6586-6587-6588-6589-6590-6591-6592-6593-6594-6595-6596-6597-6598-6599-6600-6601-6602-6603-6604-6605-6606-6607-6608-6609-6610-6611-6612-6613-6614-6615-6616-6617-6618-6619-6620-6621-6622-6623-6624-6625-6626-6627-6628-6629-6630-6631-6632-6633-6634-6635-6636-6637-6638-6639-6640-6641-6642-6643-6644-6645-6646-6647-6648-6649-6650-6651-6652-6653-6654-6655-6656-6657-6658-6659-6660-6661-6662-6663-6664-6665-6666-6667-6668-6669-6670-6671-6672-6673-6674-6675-6676-6677-6678-6679-6680-6681-6682-6683-6684-6685-6686-6687-6688-6689-6690-6691-6692-6693-6694-6695-6696-6697-6698-6699-6700-6701-6702-6703-6704-6705-6706-6707-6708-6709-6710-6711-6712-6713-6714-6715-6716-6717-6718-6719-6720-6721-6722-6723-6724-6725-6726-6727-6728-6729-6730-6731-6732-6733-6734-6735-6736-6737-6738-6739-6740-6741-6742-6743-6744-6745-6746-6747-6748-6749-6750-6751-6752-6753-6754-6755-6756-6757-6758-6759-6760-6761-6762-6763-6764-6765-6766-6767-6768-6769-6770-6771-6772-6773-6774-6775-6776-6777-6778-6779-6780-6781-6782-6783-6784-6785-6786-6787-6788-6789-6790-6791-6792-6793-6794-6795-6796-6797-6798-6799-6800-6801-6802-6803-6804-6805-6806-6807-6808-6809-6810-6811-6812-6813-6814-6815-6816-6817-6818-6819-6820-6821-6822-6823-6824-6825-6826-6827-6828-6829-6830-6831-6832-6833-6834-6835-6836-6837-6838-6839-6840-6841-6842-6843-6844-6845-6846-6847-6848-6849-6850-6851-6852-6853-6854-6855-6856-6857-6858-6859-6860-6861-6862-6863-6864-6865-6866-6867-6868-6869-6870-6871-6872-6873-6874-6875-6876-6877-6878-6879-6880-6881-6882-6883-6884-6885-6886-6887-6888-6889-6890-6891-6892-6893-6894-6895-6896-6897-6898-6899-6900-6901-6902-6903-6904-6905-6906-6907-6908-6909-6910-6911-6912-6913-6914-6915-6916-6917-6918-6919-6920-6921-6922-6923-6924-6925-6926-6927-6928-6929-6930-6931-6932-6933-6934-6935-6936-6937-6938-6939-6940-6941-6942-6943-6944-6945-6946-6947-6948-6949-6950-6951-6952-6953-6954-6955-6956-6957-6958-6959-6960-6961-6962-6963-6964-6965-6966-6967-6968-6969-6970-6971-6972-6973-6974-6975-6976-6977-6978-6979-6980-6981-6982-6983-6984-6985-6986-6987-6988-6989-6990-6991-6992-6993-6994-6995-6996-6997-6998-6999-7000-7001-7002-7003-7004-7005-7006-7007-7008-7009-7010-7011-7012-7013-7014-7015-7016-7017-7018-7019-7020-7021-7022-7023-7024-7025-7026-7027-7028-7029-7030-7031-7032-7033-7034-7035-7036-7037-7038-7039-7040-7041-7042-7043-7044-7045-7046-7047-7048-7049-7050-7051-7052-7053-7054-7055-7056-7057-7058-7059-7060-7061-7062-7063-7064-7065-7066-7067-7068-7069-7070-7071-7072-7073-7074-7075-7076

L'IRA assassine deux protestants

d'après AFP et Reuter
BELFAST

L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué hier à Belfast le meurtre de deux protestants commis quelques heures auparavant à Garvagh, dans le Comté de Londonderry.

Dans un communiqué, l'IRA affirme que les deux hommes étaient membres des Combatants pour la liberté de l'Ulster (UFF), une milice paramilitaire loyaliste interdite.

Les deux hommes ont été tués par balles dans la rue principale de Garvagh dans des circonstances qui n'ont pas été précisées par la police. Un troisième a été blessé.

Le chef de l'Église d'Irlande, le cardinal Cahal Daly, a appelé hier l'IRA à donner une chance à la paix et d'arrêter ses attentats « odieux et irresponsables ».

Dans un communiqué, le dignitaire estime que la stratégie de l'IRA risque de provoquer

le dégoût généralisé et de discréditer les autres membres du mouvement républicain qui semble rechercher réellement un accord de paix.

L'IRA continue ses attaques contre le pouvoir britannique en Irlande du Nord quatre mois après une initiative anglo-irlandaise proposant aux républicains de participer aux négociations de paix en cas de renoncement à la violence.

L'Union soviétique a comploté pour armer l'IRA au début du conflit en Irlande du Nord, révèle Boris Eltsine dans un livre de mémoires *Vu du Kremlin* dont le *Sunday Times* publie des extraits.

Le KGB aurait ainsi organisé entre 1969 et 1972 une opération supervisée par Iouri Andropov, qui fut ensuite un un du Kremlin, pour envoyer des armes par bateau aux républicains irlandais.

Le président russe, qui fonde ses affirmations sur des archives du KGB, écrit qu'un communiste irlandais a servi d'intermédiaire entre les services secrets soviétiques et l'IRA.

Liban: Geagea accusé d'avoir assassiné Chamoun

d'après AFP
BEYROUTH

Un mandat d'arrêt à l'encontre du dirigeant chrétien libanais Samir Geagea a été délivré hier par le juge d'instruction chargé du dossier de l'assassinat en 1990 d'un autre dirigeant chrétien, a indiqué *Télé-Liban* (officielle).

Le juge Mounir Honein a pris la décision après un interrogatoire de dix heures de Geagea, ancien chef du parti dissous des Forces libanaises (FL), en présence de son avocat, Assaad Abi Raad.

Geagea est aux arrêts depuis jeudi au ministère de la Défense,

dans la banlieue de Beyrouth, en vertu d'un mandat d'amener.

Ce mandat avait été délivré par Joseph Freiha et Mounir Honein, juges d'instruction chargés d'enquêter l'attentat à l'explosif qui coûta la vie à 10 fidèles en février dans une église au nord de Beyrouth, et sur l'assassinat de Dany Chamoun, son épouse et deux de ses enfants.

Des mandats d'arrêt avaient été émis mercredi contre 24 membres des services de sécurité des FL, soupçonnés d'être impliqués dans l'assassinat de Dany Chamoun. Douze d'entre eux sont ar-

rêtés dans le cadre de l'enquête sur l'explosion de l'église.

Déjà, le 23 mars, jour de la dissolution des FL, le procureur de la République avait lancé un mandat d'arrêt contre sept membres de leurs services de renseignements, ainsi que contre leur no 2, Fouad Malek, détenu depuis au ministère de la Défense, mais sans aucun chef d'accusation.

Les crimes au sujet desquels Geagea est entendu sont passibles de la peine de mort, qui vient d'être réactivée au Liban. La première exécution depuis 11 ans a eu lieu samedi à Saïda.

Les poursuites contre Geagea, qui fut un des plus puissants seigneurs de la guerre au Liban (1975-1990), ont sonné le glas du consensus d'oubli qui prévalait depuis l'adoption, en août 1991, d'une loi d'amnistie générale qui prévoyait cependant que cette amnistie ne tiendrait plus en cas de récidive.

L'assassinat de Dany Chamoun, ainsi que le meurtre de plusieurs personnalités, n'ont pas été amnistiés mais déferés devant une instance d'exception, le Conseil de justice, dont les jugements sont sans appel.

DÉPÊCHES

ARMÉNIENS Génocide-commémoration

Un million d'Arméniens, dont bon nombre vivent à l'étranger, ont commémoré hier à Erevan, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans le calme, le génocide, en 1915, d'un nombre estimé à 1,5 million de leurs par les troupes ottomanes. Toute la journée, des milliers de familles se sont rendues au sommet de la colline du parc de la Victoire d'Erevan pour déposer des fleurs au pied d'un mémorial de 15 m de haut érigé en l'honneur des victimes du génocide, que la Turquie ne reconnaît pas. Les Arméniens vivant dans l'est de la Turquie avaient été accusés par le gouvernement nationaliste de l'époque de constituer une « cinquième colonne » et des milliers d'entre eux avaient été tués ou expulsés. A Téhéran, plusieurs milliers d'Arméniens se sont rassemblés dans l'enceinte de la cathédrale Saint-Sarkis pour commémorer le génocide. Pour la 2e année consécutive, l'Iran n'a pas autorisé la communauté arménienne à organiser une manifestation publique, contrairement à ce qui se faisait jusqu'en 1992 tous les 24 avril.

ALGÉRIE Violences

Trois civils ont été tués mercredi et samedi dans des attentats attribués aux groupes armés islamistes, ont annoncé les Services de sécurité. Quatre islamistes armés ont été tués entre-temps par les forces de l'ordre en plusieurs points du territoire algérien, ont-ils ajouté. Et 61 islamistes étaient arrêtés pour « aide et assistance aux terroristes ». Par ailleurs, une marche contre le terrorisme prévue le 1er mai à Alger à l'appel de 180 groupements hostiles au dialogue entre le pouvoir et le Front islamique du salut (FIS, dissous), a été reportée, a annoncé hier le comité d'organisation. La nouvelle date sera fixée « incessamment », précise-t-on de même source. Le comité de préparation ne cite pas les raisons de ce report, mais il dénonce « les tentatives d'intimidations et les menaces contre les organisateurs ». Les

partisans d'un dialogue avec le FIS maintiennent de leur côté la manifestation prévue le 8 mai, en faveur de « la réconciliation et de la concorde nationales ». Celle-ci bénéficie du soutien du FLN (Front de libération nationale, ancien parti unique, le Mouvement pour la démocratie en Algérie (MDA), le Mouvement de la société islamique (Hamas) et le Mouvement de la renaissance islamique.

NIXON Chine-hommage

Le président chinois, Jiang Zemin, et le premier ministre, Li Peng, ont salué hier « le courage politique » de Richard Nixon, dans un message de condoléances publié à la une du *Quotidien du peuple*, deux jours après la mort de l'ancien président américain. Nixon était « un homme d'État doté d'une vision stratégique et de courage politique », dit le texte, rappelant sa visite historique à Pékin en 1972 avec laquelle il « ouvre une nouvelle ère dans les relations sino-américaines, avec les anciens président Mao Zedong et premier ministre Zhou Enlai ». Jiang et Li remarquent le vif intérêt qu'a continué de porter Nixon, après sa démission, aux relations sino-américaines, et ils rendent hommage à « ses importantes contributions au maintien et au développement de ces relations ». Depuis le massacre des étudiants sur la place Tiananmen en juin 1989, qui avait refroidi les relations entre Pékin et Washington, l'ancien président américain n'avait cessé de plaider pour leur normalisation.

Signer sa carte de don d'organes...

c'est pour la vie.



LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

Jours la Saie

**Choix de dessous WonderBra et Warner's.
Achetez-en 3 ou plus : 40 % de rabais;
2 : 35 % de rabais; un : 30 % de rabais!**

WonderBra 30 % de rabais. N° 7422. Support total. À armature et dentelle. Blanc ou noir. 34 à 38, B; 34 à 40, C ou D; 36 à 40, DD. Ord. 28 \$ à 30 \$. Jours la Baie 19,60 \$ à 21 \$ ch.	WonderBra 30 % de rabais. N° 2890. Modèle Circle of Comfort, à contour élastique. Blanc. 36 à 42, B ou C; 38 à 42, D ou DD. Ord. 28,50 \$ à 30,50 \$. Jours la Baie 19,95 \$ à 21,35 \$ ch.	WonderBra 30 % de rabais. N° 2423. Modèle en coton à bonnets souples. Blanc. 34 à 38, B; 36 à 40, C ou D; 36 à 38, DD. Ord. 27 \$ à 29 \$. Jours la Baie 18,90 \$ à 20,30 \$ ch.	WonderBra 30 % de rabais. N° 1137. Modèle souple et sans coutures. Blanc ou beige. 34 à 38, B ou C; 36 à 38, D. Ord. 26,50 \$ et 27,50 \$. Jours la Baie 18,55 \$ et 19,25 \$ ch.	WonderBra 30 % de rabais. N° 2029. Modèle offrant un support moyen. Dentelle élastique et bonnets souples. Blanc ou noir. 34 à 36, A, B ou C. Ord. 20,50 \$. Jours la Baie 14,35 \$ ch.
WonderBra 30 % de rabais. N° 1209. Modèle ampliforme. Blanc ou beige. 34 à 38, A ou B. Ord. 25,50 \$. Jours la Baie 17,85 \$ ch.	WonderBra 30 % de rabais. N° 2022. Modèle en dentelle offrant un support moyen. Blanc ou noir. 34 à 36, A ou B; 36 à 38, C. Ord. 23,50 \$. Jours la Baie 16,45 \$ ch.	Warner's 30 % de rabais. N° 1285. Modèle taille, sans coutures. Blanc ou beige. 34 à 36, A ou C; 34 à 38, B. Ord. 20 \$. Jours la Baie 14 \$ ch.	Warner's 30 % de rabais. N° 2544. À armature. Support ferme. Blanc ou beige. 34 à 38, B ou D; 34 à 40, C. Ord. 28 \$ et 29 \$. Jours la Baie 19,60 \$ et 20,30 \$ ch.	Warner's 30 % de rabais. N° 1044. Support total. Blanc ou beige. 36 à 40, B, C, D ou DD. Ord. 26,50 \$ et 27,50 \$. Jours la Baie 18,55 \$ et 19,25 \$ ch.
		À l'achat de 3 ou plus : 40 % de rabais ; 2 : 35 % de rabais ; un : 30 % de rabais Soutiens-gorge et slips Playtex <small>Sur le prix ordinaire. Remise postale : à l'achat de 2 soutiens-gorge Playtex, obtenez une remise de 7 \$ de Playtex. Dessous mode, rayon 178</small>		
Warner's 30 % de rabais. N° 1193. Modèle à armature et à bonnets sans coutures. Noir ou blanc. 34 à 36, A, B ou C. Ord. 21 \$. Jours la Baie 14,70 \$ ch.	Warner's 30 % de rabais. N° 2096. Modèle balconnet à armature offrant un support moyen. Blanc. 34 à 38, B, C ou D. Ord. 27 \$. Jours la Baie 18,90 \$ ch.			

En vigueur jusqu'au dimanche 8 mai 1994.



LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX

**Au volant d'une Viper,
mieux vaut des Michelin.**



MICHELIN
LES PNEUS ULTRA PERFORMANCE

Vous pilotez une Viper, une Corvette, une Stealth, une Mazda RX-7, une Toyota Supra, une Acura Legend, une Eagle Vision TSI, ou une autre voiture haute-performance ? Vous êtes dans une classe à part. Tout comme les pneus Michelin Ultra-Performance.

Venez les découvrir chez votre revendeur Michelin Ultra Performant.

- | | | |
|---|---|--|
| BROSSARD
Pneus Lemay Inc.
6010 boul. Taschereau
445-2243 | LACHINE
Pneus Lachine Inc.
578 St-Joseph
637-4603 | REPENTIGNY
Alignement Claude Inc.
538 Notre-Dame
581-2662 |
| CHÂTEAUGUAY
Pneus Bélisle Inc.
170 St-Jean Baptiste
691-6236 | LONGUEUIL
Pneus Bélisle Inc.
2296 chemin Chambly
442-9400 | ST-ANTOINE DES LAURENTIDES
Service de pneus Sarrazin Inc.
820 boul. des Laurentides
438-1276 |
| DORVAL
Compagnie de pneus Rallye Ltée
645 Bord du Lac
636-1177 | MONTREAL
Pneus Ontario Tire Inc.
365 Ontario Est
845-2391 | ST-EUSTACHE
Agence de pneus B.C. Inc.
66 boul. Sauvé
473-1320 |
| DRUMMONDVILLE
Centre du pneu Radial G.R.
2865 boul. Lemire
477-5414 | Pneus André Touchette Inc.
8910 boul. St-Laurent
381-1846 | ST-HYACINTHE
Courtmanche & Frères Ltée
875 de Boucherville
773-4855 |
| GRANBY
Les Pneus Ovila Bernard Inc.
1015 Principale
1-800-363-1280 | MONTREAL-NORD
Pneus et Rechapage Métro Inc.
12012 Albert-Hudon
328-4222 | ST-PAUL D'ABBOTSFORD
Les Pneus Robert Bernard Ltée
765 rue Principale Est
379-5757 |
| | Service de pneus Salois Inc.
9970 des Récollets
321-7511 | |

LA GAMME ULTRA PERFORMANCE



MICHELIN MICHELIN MICHELIN MICHELIN MICHELIN MICHELIN MICHELIN MICHELIN